L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

VOL. II, NUMÉRO 17 — Le numéro, 5 sous. — "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine.* — Sudbury, Ont., jeudi, 30 septembre 1943

Lettre d'Ottawa

M. KING CONFERE AVEC SES DEPUTES ET SENATEURS SUR LA SITUATION DE SON PARTI

Les députés ne tiennent pas à avoir des élections générales à brève échéance.—Un chef ouvrier du Québec prétend que rien ne peut sauver le parti libéral du mécontentement populaire.—On dit que M. Cardin est en voie de former un nouveau groupe politique.—Les impérialistes veulent fortifier l'unité impériale par la création d'un conseil permanent de l'Empire.

Ottawa.—Que s'est-il passé et que va-t-il sortir du caucus que les députés et les sénateurs libéraux viennent de tenir dans la Capitale? Voilà deux questions auxquelles il est bien difficile de répondre exactement, au moment d'écrire cette chronique. Le caucus s'achève. Réunion à huis-clos, on ne peut y assister, à moins d'être député ou sénateur. Il y a eu bien certaines déclarations officielles. Mais elles ne contiennent que ce qu'on veut bien dire au public. C'est dire qu'on n'y trouve pas grand'chose. Il faut donc se rabattre sur ce qui se dit dans les corridors. Les sénateurs et les députés se montrent assez circonspects et se contentent d'expressions générales.

Tout de même, il est bien difficile, au commencement de cette chronique hebdomadaire de passer sous silence cet événement, bien que les circonstances nous placent dans une situation peu aidée pour savoir ce qui s'y est passé.

Ce qui frappe d'abord, c'est que les députés libéraux ne sont pas présents. On a noté des absences. Parmi les principales, il y a celle de l'honorable P.-J.-Cardin, ex-ministre des Travaux publics, celle de M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, celle de M. Emmanuel d'Anjou, député de Rimouski, celle de M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency.

Le premier ministre King s'est arrangé d'abord pour obtenir une sorte de vote de confiance de ses partisans présents. Evidemment, on n'a pas présenté de résolution formelle. Mais M. King, dit-on, dès l'ouverture du caucus, laissa entendre aux députés et aux sénateurs que, s'ils préféraient qu'il s'effaça pour céder sa place à un autre, il était consentant à le faire.

C'était là une tactique ni plus ni moins. Car le premier ministre n'a pas du tout l'intention de se retirer. Il tient trop à réaliser sa suprême ambition politique: participer, aux côtés de Roosevelt et de Churchill, à la conférence de la paix qui suivra cette guerre. Le premier ministre, de plus, était certain que personne n'oserait se lever, même s'il y en avait qui pensent que M. King comme chef du parti libéral laisse beaucoup à désirer. Mais, en insinuant qu'il était prêt à se retirer, M. King obtenait ce qu'il désirait: une nouvelle approbation. Il obtenait également la certitude que, si, parmi les siens, leur dévotion s'était refroidie quelque peu, personne n'osait la manifester ouvertement.

Commencé vendredi, le caucus s'est poursuivi samedi. La presse libérale n'a pas manqué de monter en épingle cette sorte de renouvellement de confiance au premier ministre. Elle a crié à l'unanimité parfaite autour de M. King au sein de la députation libérale. Ce qui n'est pas exact, puisque certains députés libéraux ont jugé bon de ne pas assister au caucus. Une autre preuve que l'unanimité n'était pas aussi parfaite que la presse libérale le prétend, c'est que, d'après ce que l'on a pu apprendre, plusieurs députés ont dit ce qu'ils pensaient de la politique de contrôle du gouvernement. On ne s'en est pas pris au principe du contrôle en temps de guerre. On en reconnaît la nécessité. Mais on s'est attaqué aux méthodes. Invités à faire connaître leurs vues, députés et sénateurs ont exposé leurs griefs. Les ministres ont écouté avec beaucoup d'attention.

LA QUESTION DES ELECTIONS

Ce caucus nous amènera-t-il des élections à brève échéance? Le mystère règne à ce sujet. Ce qui est certain, c'est que les députés, en général, n'en veulent pas. Ils désirent remettre le plus tard possible la reddition de leurs comptes au peuple. C'est là le sentiment général de la députation. Ils croient que, avec la manière que la politique du gouvernement a été mise en pratique, un grand nombre d'entre eux seraient battus. Or, ils tiennent à leur siège. Avant le caucus, plusieurs députés se promettaient de dire franchement ce qu'ils pensaient à ce sujet. L'ont-ils fait? C'est une autre question. Plus d'un député est plus loquace en dehors des caucus que pendant ces réunions à huis-clos. S'il doit y avoir des élections générales à brève échéance, seul M. King le sait, bien qu'il puisse ne pas avoir encore formé son opinion à ce sujet.

On dit que les députés libéraux préféreraient une vigoureuse campagne d'organisation et de publicité, au cours de l'hiver, avant de faire le plongeon. Ce peut-être là l'une des décisions qui sortiront du caucus.

D'autres sources on s'attend que le gouvernement King profite de cette étude de la situation générale pour modifier son programme au cours de la prochaine session, s'il ne tient pas d'élections générales à brève échéance. Il ne s'agirait pas de chambarder toute la politique du gouvernement. Mais M. King donnerait un vigoureux coup de barre. En tout cas, après ce caucus, le premier ministre et le cabinet auront tout ce qu'il faut pour déterminer ce qu'ils veulent faire pour garder leur emprise sur le peuple.

Il ne serait pas impossible que M. King se trompe dans ses calculs, si, avec un changement de politique à la dernière minute, il croit reconquérir son emprise sur le peuple. En fin de semaine, il nous a été donné de rencontrer un important chef politique de la province de Québec. Nous avons discuté avec lui de la situation politique parmi le travail organisé. Au dire de cet observateur, qui est bien placé pour connaître la situation, le mécontentement contre la politique du gouvernement a atteint un très haut degré. Même si le gouvernement fait quelque chose pour la classe ouvrière, celle-ci, aux prochaines élections générales, votera contre le gouvernement fédéral. La raison qu'on nous donna, c'est que le travail organisé n'a plus confiance dans l'esprit qui anime le gouvernement actuel. M. King aura beau faire de grands changements dans sa politique ouvrière, financière ou de contrôle, son cabinet ne réussira pas à obtenir la confiance du travail organisé. "Le vent est au changement, concluait notre informateur. Il nous faut à Ottawa une autre équipe d'hommes animés d'un esprit nouveau. La présente ne pourra jamais se dépouiller du vieil homme."

LES DESSEINS DE M. CARDIN

La presse quotidienne a annoncé qu'une nouvelle combinaison politique fédérale s'en venait dans le Québec. Pour les lecteurs du journal, cette nouvelle était déjà connue. A maintes reprises, nous avons insisté sur la tendance des groupes fédéraux indépendants à s'organiser en un parti politique. On parle de plus en plus de la formation d'un nouveau parti fédéral, qui réserverait entièrement son action à Ottawa, et dont l'honorable P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics, serait le chef.

On a dit que, dans ce groupe, entreraient les députés J.-S. Roy, de Gaspé, et Frédéric Dorion, de Charlevoix-Saguenay. Ce ne serait pas les seuls qui en feraient parti. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes et chef du Parti canadien, y passerait, de même qu'un certain nombre de libéraux siégeant en ce moment à la Chambre, parmi lesquels on mentionne Emmanuel d'Anjou, de Rimouski, et Wilfrid Lacroix, de Québec-Montmorency. D'autres, également suivraient. Nous avons en notre possessions des noms. Mais, pour ne pas créer d'ennuis à ces députés, puisqu'il ne s'agit ici que de choses officieuses, nous ne les donnerons pas.

Pour notre part, nous nous attendions au lancement officiel du nouveau mouvement qui, selon nos informations personnelles, vieilles de plusieurs semaines, est une certitude, pour notre part, disons-nous, nous nous attendions au lancement du nouveau parti dans les derniers jours de septembre. Il y a donc retard. On dit maintenant que le nouveau parti ne viendra à la vie, de manière officielle, que dans quelques semaines.

Voilà qui va compliquer singulièrement les choses dans la province de Québec aux prochaines élections générales. On verra sur les rangs des libéraux, des conservateurs progressistes, le Bloc populaire canadien, la C.C.F., le Parti communiste canadien, le nouveau parti en formation de M. Cardin s'il doit prendre vie.

Il n'est pas difficile de voir de quel côté les partisans de l'Union nationale vont se jeter, pourvu que les choses se passent comme nous les prévoyons. L'Union nationale est à couteaux tirés avec le Bloc populaire canadien au sujet du domaine respectif dans lequel chacun d'eux devrait exercer son action. Le Bloc populaire canadien tient à avoir son parti à Québec et à Ottawa. L'Union nationale veut que le Bloc populaire canadien se confine au fédéral. Dans les circonstances, si M. Cardin organise un nouveau parti dans le Québec, il est certain d'obtenir l'appui officiel des chefs de l'Union nationale.

Les gens de l'Union nationale naturellement doivent faire tout leur possible pour amener l'organisation de cette nouvelle combinaison politique. Ils y ont tout intérêt. Il va sans dire que nous parlons de l'intérêt de parti. Nous n'entendons pas, en effet, discuter ici, si cette façon d'agir est bien dans l'intérêt

(Suite à la dernière page)

20 mille hommes seront affectés

A peu près 20 mille hommes, employés dans 145 firmes à Sudbury et dans le district tomberont sous les derniers règlements du service sélectif national. Le nouveau règlement gèle tous les hommes dans les industries avec une priorité A ou B. Ces industries incluent les mines, les prospecteurs, le commerce du bois, la construction, les chemins de fers, les boulangeries, les journaux, les camionneurs, les usines d'électricité, le téléphone et télégraphe et autres. Les employés de l'Inco furent classés comme essentiels à venir jusqu'au dernier ordre, mais 13 mille tombent sous l'édit. Il y aura environ 2,750 hommes dans l'industrie du bois. Et tous les employés à Sudbury seront renseignés sur leur catégorie par le bureau de Sudbury du Service sélectif national.

Il s'était noyé dans la rivière

Le corps de Fred Gebbie, commis-voyageur de Sudbury, a été trouvé dans la rivière Spanish. Le corps a été trouvé à la dérive un mille au sud du pont Sault Ste-Marie, 5 milles à l'ouest de Narn. L'auto abandonné de M. Gebbie avait été trouvé avant et la police a commencé sa recherche dans la rivière. Depuis ce jour, on surveillait la rivière continuellement pendant qu'on faisait enquête suivant d'autres indices. Le corps, lorsqu'il a été trouvé, était tout habillé et ne portait aucune marque de violence. Feu M. Gebbie fut exposé au salon funéraire Jackson et Barnard.

Un ministre en visite à Sudbury

Wesley-G. Thompson, ministre des Terres et Forêts dans le cabinet ontarien, a fait sa première visite à Sudbury. Il était accompagné de Frank-A. MacDougall, sous-ministre. Les deux membres du département furent accueillis par Jack Dillon, forestier adjoint pour Sudbury. Ils ont visité les bureaux et l'entrepôt de la division de Sudbury du département des Terres et Forêts. M. MacDougall a déclaré que c'était un voyage sans importance officielle. M. Thompson et M. MacDougall ont quitté la ville en avion en route pour Sault-Ste-Marie.

Longs voyages d'un aviateur

Depuis quelque temps nous avons parmi nous le caporal Olivier Leduc de l'Aviation Royale Canadienne. Depuis près de six mois, il a fait le Labrador, Terreneuve, l'Alaska y compris White Horse, Wragn, Kotakan, Annette, ainsi que toutes les côtes de la Colombie Britannique en plus des îles de la Reine Charlotte. La plupart de ses trajets étaient en avion. Cependant, il a fait au-delà de 20,000 milles en chemins de fer et par voie maritime. Il nous rapporte de belles excursions à travers notre beau Canada, principalement la beauté des îles Charlotte qu'il a parcourues d'un bout à l'autre. Les pêches presque miraculeuses des indiens des côtes du Pacifique. Les milliers de phoques du nord. Les animaux à fourrure de qualité supérieure. La chasse aux animaux des monts glaciers. Mais surtout, il aimé à nous faire revivre le chant magnifique des oiseaux même du Japon, du Brézil et du Nouvel-Orléans. Le plus beau coucher de soleil au monde dans les îles Graham. La mer la plus violente du Globe dans la pointe de Higste Staight là où les naufrages se font nombreux.

Appartenant au département de la construction dans diverses branches, il a acquis une nouvelle expérience qui lui sera des plus utile à l'avenir.

De tout ceci il a plus de sympathie pour la section féminine. Il nous dit en toute sincérité, qu'elle est de trop dans l'armée et que la morale n'est pas aussi bonne que l'on veut nous faire croire.

Des galanteries coûteuses!

William Smith, de Copper Cliff, a été accusé par la police de l'Inco de Copper Cliff d'avoir causé des ennuis à des jeunes filles revenant de l'ouvrage à l'usine de la compagnie vers minuit. En cour de police à Sudbury, il a dû payer une amende de $25 dollars pour vagabondage. Le chef de police F.-R. Jarvis de Copper Cliff a déclaré que Smith avait bu. On dit que le coupable avait abordé une des employées et lui avait demandé de se rendre chez lui. Lorsqu'elle refusa, il a menacé de la frapper.

Course à l'or

Une course à l'or de proportions considérables existe actuellement dans le district de Missinaibi, à peu près à 250 milles au nord-ouest de Sudbury. On dit que l'activité fébrile a lieu dans les arrondissements 46 et 474 qui sont dans la division minière Algoma. La course vient à la suite de découvertes promettantes d'or dans le groupe numéro 4 des propriétés Camex Prospecting, un Trust et dans deux groupes de la Bankfield Consolidated. La région Missinaibi dans le district Sudbury s'étend depuis Missing Lake jusqu'au lac Rennie et presque toute la propriété est enregistrée. On a jalonné des lots dans la partie sud de la région Stover cet été.

Administrateur des loyers nommé

Gérald-A. Foot, président de la Chambre de commerce, de Sudbury, a été nommé nouvel administrateur des loyers pour le district de Sudbury, par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. L'ouvrage de M. Foot consiste à interpréter les nouvelles clauses des règlements de la commission au sujet des loyers.

Les nouveaux règlements seront mis en vigueur le premier octobre. Il y a eu réunion à Toronto cette semaine de l'administrateur des loyers, Cyril-R. DeMara, huit juges de comtés et les officiers administratifs du loyer pour la province. M. Foot a assisté à ces réunions, et l'on discuta les nouveaux règlements. Toute personne peut porter un appel devant la cour des loyers si elle n'est pas satisfaite des décisions de l'administrateur du district. Le juge A.-H. Dowler présidera à la cour d'appel pour l'Ontario.

Il est libéré par le magistrat

Parce qu'on n'a pu trouver assez de preuves en cour de police, le magistrat Willard Cooper a renvoyé Eugène Condatto, de 740 chemin Long Lac, à Sudbury. Il était accusé d'avoir du vin ailleurs que dans sa demeure. Accusé également d'avoir brisé de la vitre sur la route, Condatto dut payer une amende de $5 et les frais ou passer 5 jours en prison. Le constable H. McCool de Farrondissement McKim, a déclaré qu'il a rencontré l'accusé portant un sac à papier. Lorsqu'il demanda à Condatto ce qu'il y avait dans le sac, celui-ci le lança sur la route et une bouteille dans le sac se brisa. Plus tard, Condatto a avoué qu'il portait du vin. Le magistrat dit qu'il n'y avait aucune preuve que la bouteille contenait du vin.

Donateurs de sang

La clinique des donateurs de sang de la Croix Rouge de Sudbury a établi un nouveau record, durant sa clinique semi-hebdomadaire, vendredi après-midi. 119 donateurs se sont inscrits à la clinique Le record antérieur a été établi il y a une semaine, lorsque 97 donateurs furent enregistrés. De la classe de vendredi, 90 pour cent ont donné le maximum de 450 centimètres cubiques de sang. Plusieurs donateurs donnaient leur deuxième donation. Les officiers de la clinique sont à parachever des plans pour une clinique mobile le mois prochain. La première clinique ambulante visitera Falconbridge.

Feu Mme Elzéar Paquette

Le service de feu Mme Elzéar Paquette du Chemin Garson a été chanté dans l'église St-Jean-de-Brébeuf vendredi matin. Feu Mme Paquette est décédée chez elle mardi matin le 21 septembre. Mme Paquette était une pionnière du district de Sudbury, s'étant établie ici en 1883. Elle était la fille de feu Joseph Boulay et était bien connue dans le district. Elle laisse pour la pleurer son époux et 9 enfants. L'inhumation s'est faite au cimetière catholique.

Club C.C.F.

Les Canadiens-français de Sudbury ont maintenant leur propre club C.C.F. Il est connu sous le nom de Club C.C.F. section française et compte 68 membres. Voici les noms des officiers du conseil: Président: H. Guénette; Vice-président: O. Lapalme; Secrétaire-trésorier: Maurice Ouimet; en plus dix directeurs: N. Guérin, X. Fournier, J. Gauvreau, A. Arbour, A. Beaulieu, A. Lemieux, A. Sicard, G. Pelletier et E. Lalonde.

La Femme et son Foyer

Responsable, Yvonne Charette

LA VIE REELLE

A la ville, c'est l'heure où il y a foule. A voir circuler les gens, on croit assister à une danse macabre où chacun danse à sa façon!... Quelques-uns, l'air soucieux, s'en vont vers leur travail, en luttant souvent désespérément pour gagner leur pauvre vie. D'autres en auto; leur rapidité toujours croissante donne l'impression d'une vie intense. Pourquoi va-t-on si vite? C'est le désir de richesse qui attire quelques-uns, l'heure de la bourse, ou bien le démon de l'orgueil qui veut dépasser tout le monde et n'être dépassé par personne. Souvent c'est la nécessité qui tient le volant. Un mourant à recueillir, c'est l'ambulance, ou l'ennui qui cherche à s'étourdir par la vitesse! On voit des collégiens, des militaires, quelques-uns semblent soucieux, comme à l'approche d'un malheur. Il leur faudra peut-être combattre pour écraser les goûts de conquête de l'ambition. La multitude assiège les théâtres, les magasins, cherchant quelque chose qui apaise son coeur. C'est le soir, les enseignes lumineuses s'allument, et composent un paysage féérique. J'entre chez moi; à la radio, pluie de nouvelles vraies ou fausses. On s'en nourrit avec avidité. Enfin, on joue du Chopin, musique reposante. Je sens le besoin de prier Dieu, qu'il nous garde intactes, notre foi, notre religion, et notre patrie. Voilà un peu de vie réelle, à côté de quelques heures vécues dans l'illusion et le rêve.

...Et mode

La belle petite robe noire tient toujours l'affiche parce qu'elle a prouvé qu'elle est la pierre angulaire de toute garde-robe bien comprise. En ce moment, on la préfère à encolure plutôt basse, fermée d'un noeud tailleur répété à la ceinture. A moins qu'elle ne soit finie avec un empiècement pâle, à effet de nu ou avec les jours d'une dentelle. Avec ça une femme est toujours bien mise fin d'après-midi ou le soir et elle se fiche pas mal de la pluie ou de l'absence des taxis, sachant que sa toilette peut en supporter bien d'autres . . .

Il fut un temps où une femme croyait qu'il lui fallait absolument un costume. Maintenant elle sait bien que le vêtement nécessaire, c'est la robe à effet de costume. Il y a toujours moyen d'enfiler en-dessous un chandail mince, ou une blouse, ou un gilet qui tous donnent, selon la température et les saisons, le confort et l'aspect voulus. Et puis, à l'occasion, la robe redevient la plus féminine des toilettes parce qu'on a mis à l'encolure un énorme noeud de bâtiste ou de crêpe, un noeud qui va d'une épaule à l'autre et qui fait ressortir la fraîcheur d'un visage.

Pour les petites filles d'Eve, il y a des robes charmantes copiées des vêtements portés par les paysannes des provinces de France. Naturellement elles ont toutes des petits châles de même tissu que la jupe et qui se nouent au cou par-dessus la blouse claire où viennent s'attacher à la jupe. L'effet vieillot est simplement adorable.

La conservation des viandes

Nous ne vivons plus au temps de l'abondance alors que la perte de quelques livres de viande constituait un accident tout à fait négligeable. C'était une perte, bien entendu, mais on l'oubliait vite et la viande perdue pouvait aussitôt être remplacée selon nos goûts du moment.

Depuis que chacun a le droit de recevoir qu'une part de viande déterminée, part peut-être pas toujours suffisante pour répondre aux goûts et aux désirs des plus exigeants, il faut voir à conserver la viande tout autant que la pupille de ses yeux.

Les points essentiels qu'il s'agit d'observer pour la conservation des viandes peuvent à peu près se résumer ainsi, d'après l'avis d'expertes de la section des consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture:

1. Développer la viande dès qu'on l'apporte de chez le boucher.

2. Couvrir légèrement et placer dans la glacière ou dans un endroit frais jusqu'au moment de s'en servir.

3. Utiliser promptement les viandes hachées. Qu'elles soient crues ou cuites, les viandes hachées se gâtent beaucoup plus rapidement que les viandes complètes.

4. Conserver les viandes cuites bien couvertes dans un endroit frais. Ne jamais les couvrir et les mettre dans la glacière avant qu'elle ne soient refroidies. Les ragoûts, les soupes à viande, etc., dans lesquelles entrent des féculents (pommes de terre, farine, céréales) se gâtent rapidement.

5. Essuyer toujours la viande avec un linge humide avant la cuisson. Ne pas la laver.

Il n'est rien comme un bon pain de viande et de légumes pour utiliser les restes de viande et faire durer la ration. Ce pain sera d'autant plus savoureux que vous y ajouterez quelque reste de sauce ou de jus de viande, ou l'eau des légumes en sauce.

Prenez d'abord un pain dont vous enlevez la croûte. Couper une tranche mince sur le dessus, sur le sens de la longueur. Enlevez une partie de la mie, à l'intérieur pour faire une cavité. Mêlez ensuite ces miettes de pain avec des restes de viande hachée, un peu de légumes, de l'assaisonnement au goût. Humectez avec une sauce, le jus de la viande, des tomates en conserve ou du jus de tomates et remplissez la cavité avec ce mélange. Replacez la tranche enlevée sur le dessus et beurrez le pain avec de la graisse de rôti ou de bifteck. Cuisez à four modérément chaud (275o F.) jusqu'à ce que le pain soit bien doré, environ 35 minutes. Servir avec une sauce brune ou une sauce aux tomates.

Blanchissage au foyer

Le blanchissage du linge est considéré comme très important dans tout ménage où l'on prend à coeur ses responsabilités. Le lavage devrait toujours être fait à la maison par la ménagère elle-même ou sous sa surveillance par une personne qualifiée. De cette façon, il est plus économique et augmente la durée du linge.

Pour l'hygiène comme pour l'économie il est recommandé de ne pas salir le linge à l'excès avant de le faire laver. Il sera imparfaitement nettoyé où il faudra le frotter beaucoup et employer des substances fortes qui le détériorent rapidement.

QUELQUES INDICATIONS SUR LES PRODUITS UTILISES

EAU—La qualité de l'eau est une question très importante pour la réussite d'un bon blanchissage. Pour être bonne elle doit bien dissoudre le savon. Les eaux de rivières, de sources, de pluie possèdent cet avantage; les eaux de puits contiennent de nombreuses substances calcaires, par conséquent ne conviennent pas, elles précipitent en grumeaux le savon et rendent le nettoyage presque impossible. L'eau dure peut être adoucie en ajoutant du carbonate de soude ou simplement en la faisant bouillir.

SAVON—Les savons sont des sels métalliques correspondant aux acides oléiques, palmique et stéarique contenus dans les corps gras et qui ont été traités par une base puissante.

Nombre de ménagères utilisent pour le lavage hebdomadaire le savon fabriqué à la maison, grâce au glanage intelligent des matières grasses provenant des restes de l'alimentation. Ce savon est d'une qualité supérieure à celui que l'on se procure au magasin, la matière première de ces derniers étant ordinairement une huile végétale. Les savons domestiques sont à base de soudé ou de potasse qui nous donnent les savons mous et les savons durs.

Il est important de s'en faire une assez grosse provision, de façon à n'employer que du savon bien séché; il est plus profitable que le frais qui se dissout très vite dans l'eau. Le savon ainsi conservé en quantité est rangé sur des rayons de manière à laisser de l'espace entre les morceaux.

EAU DE JAVEL—Pour blanchir le linge et enlever les taches on se sert d'eau de Javel. C'est une solution d'hypochlorite de sodium obtenue par le mélange de dissolution de carbonate de soude et de chlorure de chaux. Pour faire usage de l'eau de Javel, il faut l'étendre d'eau chaude dans la proportion d'une partie pour trois, il s'agit d'enlever une tache; une chopine par gallon d'eau bouillante si l'on veut seulement blanchir le linge. On doit la conserver dans un endroit frais, en bouteille bien bouchée et dans l'obscurité.

L'eau de Javel abîme les fibres, il ne faudra l'employer que pour les tissus végétaux (chanvre, lin, coton). Il serait à propos de savoir que le linge passé à l'eau de Javel nécessite un bon rinçage et qu'a-jouter quelques cuillerées de vinaigre dans l'eau du rinçage neutralise les effets corrosifs.

BLEU—Le bleu à laver s'achète en morceaux ou en solution. La poudre d'indigo ne se dissout pas dans l'eau mais les particules sont si fines qu'elles demeurent en suspension dans le liquide remué. Il est préférable d'acheter le bleu en morceaux qu'on place dans un petit nouet de toile fine, lequel est manié dans le bain jusqu'à coloration suffisante.

AMIDON—L'Amidon de bonne qualité est d'une blancheur éblouissante. L'empois cru se délaye à l'eau froide. Pour préparer l'empois cuit, on délaye de l'amidon dans de l'eau froide, puis on ajoute de l'eau bouillante. Un peu de borax lustre le linge et empêche de coller.

Questions ?...

Je reprends la série des questions qu'on me pose le plus souvent et auxquelles on demande des réponses précises. "Est-il possible à une personne d'acquérir des courbes gracieuses?"

Mais oui, cousines, cela est parfaitement possible tant qu'on n'a pas dépassé la quarantaine car les tissus spongieux répondent facilement aux traitements appropriés.

Quel est le meilleur moyen de combattre, chez soi, l'apparence granuleuse de la surface de la peau (chair de poule) aux jambes et aux bras?

Stimuler la circulation du sang en frottant avec une éponge dure ou une brosse rude la surface ainsi affectée.

Comment soigne-t-on une peau grasse? Eviter soigneusement les crèmes grasses. Faire usage de crème à base de citron et faire des applications astringentes. Eviter les liqueurs alcooliques. Boire de l'eau en abondance. S'exposer le plus possible au grand air.

Quel est le meilleur soin à donner à sa chevelure? Il faut stimuler les glandes qui sont à la racine des cheveux en brossant énergiquement le cuir chevelu. Une personne qui aurait dès son enfance, suivi cette pratique, chaque soir, n'aurait pas besoin de tonique capillaire, car jamais elle n'aurait eu de pellicules et ses cheveux auraient un beau lustre naturel au lieu d'être ternes et sans vie.

Comment peut-on empêcher les cheveux blonds de brunir? D'abord en soignant son cuir chevelu pour assurer le fonctionnement normal des glandes sébacées en lavant sa tête chaque semaine avec un shampoo pour blondir ou en faisant suivre le shampoo ordinaire d'un rinçage au vinaigre et au borax. Eviter les teintures déguisées sur le nom de rinçages pour blondes dont l'effet est éphémère et qui assèchent les cheveux et provoquent leur chute.

Eh bien, cousines, ces réponses sont-elles précises pour satisfaire celles qui m'ont fait le reproche de manquer de précision dans mes articles? Je désire cependant insister sur le fait qu'il est presque impossible dans un grand nombre de cas de donner des réponses précises à moins d'avoir des renseignements précis quant à l'état qu'il s'agit de combattre.

Des feuillets sur la beauté, gratis aux lectrices de ce journal. Dans la série de feuillets sur les soins de beauté que j'ai préparés à l'intention des lectrices de ce journal je me suis efforcée de bien faire comprendre les soins à donner dans les divers cas qui peuvent se présenter. Comme on le sait j'ai fait imprimer des feuillets sur les soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, du développement normal du buste, de la maigreur de l'enlèvement des poils follets, de la transpiration des poids et mesures normaux.

Ces feuillets sont adressés à toutes lectrices de ce journal qui m'en font la demande sur l'envoi d'un timbre de 4c pour chaque feuillet désiré. L'envoi en est fait dans une enveloppe discrète ne comportant pas d'indication d'origine. Adressez-moi vos lettres à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Cousine BLANCHE

Le cinéma corrupteur

COMMENTAIRES

Il est évident qu'à ce monde corrupteur du cinéma, l'on peut appliquer les anathèmes lancés par le Christ dans l'Evangile: "Satan est le prince de ce monde... Malheur au monde à cause des scandales! Malheur à celui par qui le scandale arrive! Malheur à celui qui scandalise un de ces petits qui croient en moi!" (S. Jean, 12, 31; S. Matt., 18, 6).

QUE DIT L'ECRITURE?

Catholiques, entendez la recommandation de l'apôtre saint Jean: "Mes bien-aimés, n'aimez pas le monde, car le monde est tout entier plongé dans le mal. Tout ce qui est dans le monde est convoitise de la chair, concupiscence des yeux et orgueil de la vie, et cela ne vient point du Père." (I Epît., 2, 15 et 5, 19).

De son côté, saint Paul disait aux Romains (VIII, 8): "Ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si, par l'Esprit vous mortifiez les oeuvres de la chair, vous vivrez".

APOSTROPHE AUX PROFITEURS

A ces profiteurs du vice de Hollywood, on peut appliquer les menaces de l'apôtre saint Pierre: "Comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple d'Israël, il y aura de même parmi vous de faux docteurs . . . qui reniant le Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux une prompte ruine. Par cupidité, ils trafiqueront de vous avec des paroles artificieuses, mais leur condamnation ne manquera point . . . Si Dieu n'a pas épargné l'ancien monde, ne préservant que Noé, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies; s'il a condamné à une totale destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, pour servir d'exemple aux impies à venir, en délivrant Loth qui était attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution:—c'est que le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour les châtier au jour du jugement, surtout ceux qui vont après la chair dans d'impures convoitises et qui méprisent la souveraineté de Jésus-Christ. Semblables à des animaux stupides, nés pour être pris et périr, ils se répandent en injures contre ce qu'ils ignorent, et ils périront aussi par leur propre corruption; ce sera le salaire de leur iniquité. Ces gens trouvent leur plaisir dans les voluptés du jour; ils sont une tache, une honte, et ils se gorgent du fruit de leurs tromperies, en faisant bonne chair avec vous. Ils ont les yeux pleins d'adultère et d'un péché incessant. Ils prennent à leurs amorces les âmes mal affermies; ils ont le coeur exercé aux ruses de la cupidité; ce sont des enfants de malédiction... Avec leurs théories pompeuses et vides, ils attirent dans la convoitise de la chair, dans le libertinage, ceux qui s'étaient à peine retirés des hommes qui vivent dans l'égarement. Ils promettent la liberté, quand eux-mêmes sont esclaves de la corruption. Si, en effet, après s'être retirés des souillures du monde par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils se laissent vaincre (par le mal) en s'y engageant de nouveau, leur dernière condition devient pire que la première... Il leur est arrivé ce que dit un proverbe bien vrai:"Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi" (I Epître de S. Pierre, 2, 15 et 5, 19)

—Voilà bien le cas des Chrétiens qui retournent à la vie sensuelle des païens. Et c'est le cinéma, les magazines, la radio, la presse jaune qui paganisent ainsi notre peuple... Catholiques, si vous ne réagissez pas vous mériterez aussi les anathèmes du Christ et des Apôtres!

G. P., prêtre

Maman médite

par L. GAUTHIER

Quand cette maman médite, ses accents restent maternels, son coeur garde l'amoureuse préoccupation de son époux, de ses petits, de son foyer...

Voilà pourquoi toutes les mamans accueilleront avec reconnaissance cette maman qui vient les aider—de ses mots plus vibrants, de ses phrases au rythme plus harmonieux—à exprimer leurs propres sentiments leurs propres émotions, leur propre prière.

Chaque jour de la semaine apporte son sujet. La Trinité, la Vocation des enfants, les Anges, saint Joseph, le Pain de Vie, la Passion du Sauveur, la Très Sainte Vierge, occupent tour à tour l'esprit et le coeur de cette maman si habile à adapter ses résolutions pratiques à sa vie quotidienne.

"Maman médite", du Père Lorenzo Gauthier, c.s.v., réalise un excellent et agréable recueil de méditations pour les mamans d'aujourd'hui et de demain.

"Maman médite", par Lorenzo Gauthier, c.s.v., 152 pages. En vente dans toutes les librairies. Editions FIDES, 3423 rue St-Denis, Montréal. Au comptoir: 60c; par la poste 65c.

A. Lafrance & Fils
8 Durham N. Tél. 5-5645

FOURRURE

Madame, vous qui recherchez le chic, la qualité et la distinction, favorisez-nous pour l'achat de vos fourrures.

MESDAMES, vous trouverez à la pharmacie Michaud, tous les articles de Toilette dont vous aurez besoin, à des prix populaires. Essayez les produits "Tulippe Noire" et "Trois Fleurs", vous les aimerez.

"TULIPPE NOIRE"		"TROIS FLEURS"	
Poudre avec parfum ..	65c	Poudre	60c
Parfum	30c et 60c	Parfum	60c
Crèmes	25c et 50c	Crèmes	60c

Pharmacie Michaud
28, RUE DURHAM N. TEL. 4-4266 SUDBURY, ONT.

Pour une coiffure . . . élégante et soignée
VENEZ AU
SALON CHEZ COLETTE
316, RUE DRAPER TEL. 6-5748

217 RUE KING SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Rédacteur en chef: Camille Lemieux

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-0700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

Sudbury, Ont., jeudi, 30 septembre 1943

En marge d'un article de Beacon

Le 21 septembre dernier, le Beacon, organe de Sudbury, publiait un article en français intitulé "le Québec et la guerre totale". Du commencement à la fin c'est un ramassis de fausseté, d'insinuations malveillantes et malhonnêtes. C'est la doctrine des Shield, des Carson, Globe & Mail, rien de plus.

Nous n'avons pas l'intention de relever ces erreurs une à une. Qu'il nous suffise de souligner les attaques contre nos "chefs qui ont mis des obstacles à l'avancement des Canadiens français", et contre la Ligue pour la Défense du Canada. Qu'il faut faire disparaître les inégalités sociales et économiques qui existent chez nous. Que le gouvernement doit sévir contre les espions dont le Québec est infesté, etc., etc. Qu'enfin si tout ça se réalise le Québec sera en faveur d'un effort de guerre total et de conscription pour outre-mer.

C'est le ridicule même et nous ne perdrons pas notre temps à refuter des sottises. Cependant qu'on nous permette de dire aux Canadiens français que cet article-là n'a pas été mis là par hasard, mais avec mauvaise intention.

Qu'on n'oublie pas qu'une union n'est pas un parti politique, ce que le Beacon semble oublier. On s'unit entre *travaillants* pour son bien et non pour discuter si les Canadiens français sont oui ou non contre l'effort de guerre.

Enfin si c'est une bonne chose d'avoir une page française dans le journal de l'union, qu'on n'y laisse pas mettre des sottises ni permettre à des imbéciles anti-catholiques et anti-français d'y écrire. C'est aux nôtres à y voir.

Camille LEMIEUX

Coût de la vie

Les statisticiens officiels, les directeurs de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre et les membres du gouvernement d'Ottawa prétendent-ils encore que le coût de la vie n'augmente pas? Cette semaine, au marché local d'Ottawa, les pommes de bonne qualité se vendaient 90 cents le panier d'environ un gallon. Un marchand exigeait 53 cents la livre de saumon. Le reste, à l'avenant. Le reste, quand il y en a, il va sans dire. Certaines denrées alimentaires sont aussi rares que le bois de chauffage. Le Canada n'en demeure pas moins grand producteur de pommes et grand producteur de saumon. Ce ne sont pas, non plus, les arbres qui manquent dans nos immenses forêts. Malgré cette abondance, voire cette surabondance, les pommes sont rares, les arrivages de saumon irréguliers et le bois de chauffage introuvable. Dans presque tous les cas les prix atteignent des niveaux exagérés. Mais qui sommes-nous pour oser critiquer les contrôleurs et les statisticiens officiels? Ce sont de bien grands hommes d'affaires. Ils sont censés connaître la situation à fond, alors que les consommateurs ordinaires ne savent, après tout, que ce qu'ils doivent débourser pour se procurer ce qu'il leur faut pour vivre. Si les grands hommes d'affaires qui contrôlent la vie économique soutiennent aux consommateurs que le coût de la vie n'augmente pas et qu'il est toujours facile de se procurer ce qui est nécessaire à la subsistance, alors ce sont les contrôleurs qui ont raison. Les consommateurs doivent admettre qu'ils ont tort. Ils n'ont plus qu'à payer et à se taire, — et à crever.

Léopold RICHER

La semaine de prévention des incendies

Une proclamation royale a désigné la semaine du 3 au 9 octobre comme semaine de prévention des incendies, afin d'attirer l'attention publique sur l'énormité des pertes de vies et de biens dues aux incendies, et sur les moyens à prendre pour réduire cet inutile et tragique gaspillage.

Quand on considère qu'en 1942 le Canada a perdu 304 vies humaines et plus de $31,000,000 de dommages matériels, la nécessité d'agir apparaît sans conteste. Le feu est un ennemi qui s'attaque tous les ans à notre richesse nationale, et tous les citoyens doivent se résoudre à faire leur part dans la lutte contre cette menace à notre bonheur et à notre prospérité.

Chacun peut participer à cette campagne, simplement en faisant attention au feu, en disciplinant ses habitudes de fumeur, en supprimant tous les risques d'incendies à son foyer, dans son magasin ou dans son usine, et en se renseignant sur les mesures à prendre en cas d'incendie. Nos soldats, nos marins et nos aviateurs se battent contre un rude ennemi, sur les fronts lointains. Combattons un autre ennemi — le feu, ce démon — sur le front intérieur. Nous aussi nous pouvons aider à gagner la guerre, en évitant des incendies. Tous les incendies commencent modestement, mais peuvent atteindre des proportions considérables. Notre devoir est d'empêcher le feu de se déclarer.

Cette semaine, dans la presse, à la radio, dans les théâtres et dans les réunions publiques, les citoyens seront exhortés à faire attention au feu, non seulement pendant la semaine de prévention des incendies, mais toutes les semaines de l'année. Il serait bon que tous prennent cet appel au sérieux, et fassent du Canada un pays à l'abri des incendies. Il nous suffira de rappeler deux holocaustes de l'année écoulée, pour montrer l'ampleur de la tragédie qu'un incendie peut déterminer. Ce sont l'incendie du Cocoanut Grove, à Boston, où 491 personnes ont perdu la vie, et l'incendie de l'hôtel des Chevaliers de Colomb, à Saint-Jean de Terre-Neuve, qui a supprimé 99 existences. NOUS NE PRENDRONS JAMAIS TROP DE PRECAUTIONS.

Pour la Pologne

L'archevêque de Détroit, S. Exc. Mgr Monney a fait lors des cérémonies en l'honneur de la Pologne le 5 septembre dernier, la déclaration suivante:

"Les cérémonies de septembre ont une signification nationale générale. Elle nous rappellent l'attaque barbare de Hitler contre la Pologne. Conformément à la demande des représentants locaux du gouvernement polonais en exil, le quatrième anniversaire sera lié à des prières publiques pour la Pologne, démontrant ainsi le caractère profondément religieux de ce pays, et nous espérons que des centaines de Polonais et d'Américains y prendront part. Il sera bon pour nous également de prier pour la Pologne afin de conserver un souvenir juste de cette nation qui a préservé son intégrité morale en dépit de son long martyre. Dans la lumière pâle de cette guerre totale, la Pologne se dresse comme le symbole des principes moraux opposés à la brutalité et au cynisme. La Pologne ayant donc conservé son caractère et son courage, en pensant à elle nous renforcerons nos forces spirituelles. Lorsque, grâce à Dieu, l'heure de la victoire sonnera, la question polonaise deviendra une preuve de notre dévotion aux principes chrétiens qui doivent servir de base à une paix juste et durable. Si nous admettons un compromis en ce qui concerne la Pologne nous ne récolterons comme résultat qu'une interruption de la guerre pendant quelque temps mais non une paix stable. Il est pénible d'observer que parmi ceux qui aiment l'Amérique il y en a qui, coûte que coûte, désirent nous pousser aveuglément à un marché avec le dictateur communiste pour obtenir de lui une collaboration pour l'après-guerre. Ces propositions sont généralement accompagnées de sévères critiques à l'égard des gouvernements anglais et français pour avoir refusé en 1939 de rencontrer Staline et de former avec lui une alliance qui aurait pu les sauver de la "blitzkrieg". Quelles auraient été les conditions de Monsieur Staline? Certainement de sacrifier la Pologne et les Pays Baltes et de renoncer en même temps à tout principe moral. La France et l'Angleterre en ces circonstances se sont conduites en grandes nations et c'est ainsi que nous désirons voir agir l'Amérique quand viendra le moment de signer la paix. La Pologne deviendra alors une nouvelle preuve de la conservation de ces principes. Quand nous prions pour le Polonais nous prions aussi pour l'Amérique.

E. S. P.

Les catholiques Anglais s'organisent

La Fédération nationale des associations de parents et électeurs catholiques" vient d'être fondée en Angleterre. Elle se compose de groupements locaux et diocésains et d'un Comité central. Son but est de lutter pour l'éducation chrétienne et toutes les valeurs spirituelles de plus en plus menacées dans le monde actuel.

On sait qu'un projet du gouvernement menace les droits des parents en matière d'éducation, comme l'épiscopat anglais l'a clairement déclaré. C'est pour s'opposer d'abord à ce danger que la Fédération a été établie. Elle dresse une forte et nombreuse armée dans une arène où la propagande, les démarches, les protestations et surtout les votes produisent leur effet. Mais elle ne restreindra pas son action à la défense de l'éducation. La vraie liberté et le véritable bien-être de la société sont aussi menacés à notre époque. Il faut les protéger suivant les traditions démocratiques du pays.

La Fédération s'inspire de l'enseignement social de l'Eglise. Elle voit dans cette doctrine le salut de l'Angleterre. Et elle est assurée qu'un grand nombre de citoyens, qui ne professent pas la foi catholique, mais reconnaissent la valeur de sa doctrine, se joindront à ses membres dans leur campagne et leurs votes pour la défense des principes chrétiens.

E. S. P.

La durée de la guerre

(par *AlEbert Alain*)

For the duration of the war (pour la durée de la guerre), cette expression est devenue, en langue anglaise, telle que la parlent, chaque groupe à sa façon, les anglophones des Etats-Unis et du Canada aussi bien que du Royaume-Uni, un cliché d'usage quotidien, mis comme qui dirait à toutes les sauces. Des tas de choses à faire ou à ne pas faire se décident *for the duration*; des contrats s'arrêtent et se passent *for the duration*; il arrive que l'on convienne ou qu'une majorité parlementaire décrète—cela s'est produit à Ottawa à propos de la revision de la carte électorale fédérale, de la redistribution des sièges électoraux à la Chambre des Communes—que l'accomplissement à date prévue ou dans un délai spécifié d'une chose stipulée dans une loi ou prévue par la coutume soit suspendue *for the duration*. La guerre devient ainsi une aventure d'endurance, qu'il faut, bon gré, mal gré, endurer en tous ses tenants et aboutissants, en ses conséquences médiates et immédiates, prochaines et éloignées.

Mais qu'est-ce au fait que la durée de la guerre? En existe-t-il une définition qui permette à quelqu'un de savoir à quoi l'engage au juste l'utilisation en langue française ou langue anglaise, de cette formule dans un contrat? *La durée de la guerre*, la *duration of the war*, cela doit-il s'entendre jusqu'à la cessation des hostilités ou jusqu'au traité de paix? La *duration* ou la durée ne doit-elle pas se prolonger, ainsi que cela s'est déjà vu à l'occasion de la guerre de 1914-1918, longtemps après l'armistice et les traités de paix? Si la fin des hostilités devait marquer le terme de la *durée de la guerre* ou encore de la *duration of the war*, de quelles hostilités, en l'occurrence de la présente guerre, devrait-il s'agir? Des hostilités en Europe, en Asie, en Afrique ou ailleurs ?*Durée de la guerre* et *duration of the war* sont des expressions bien vagues qui n'indiquent pas de quelle guerre il s'agit ou peuts'agir; la guerre avec l'Allemagne, la guerre avec l'Italie ou la guerre avec le Japon? La guerre avec les trois, deux des trois?

Un journal anglo-canadien publie à ce sujet une correspondance intéressante qui lui vient de Londres, Angleterre. On s'attend là-bas à ce qu'une loi soit bientôt soumise au Parlement qui déterminera ce que c'est que la *duration*, ce que l'on doit entendre par là. Des jurisconsultes, interrogés à ce sujet, constatent que la question est délicate et hérissée de difficultés. Tant qu'une loi ne sera pas intervenue pour régler la question, l'expression *duration of the war* recevra les interprétations les plus diverses et les plus contradictoires à l'embarras de tout le monde. Des gens en grand nombre ont signé des baux for the duration; d'autres ont signé, pour la même période indéfinie de temps, des contrats de services. Voici qu'officiellement une guerre est terminée, la guerre des Nations-Unies avec l'Italie: s'ensuit-il que la *duration* est révolue?

La correspondance londonienne que publie un confrère anglo-canadien rappelle que le Parlement de Londres adoptait en 1918, la *Termination of the Present War (Definition) Act*, loi qui autorisait Sa Majesté à fixer par arrêté du conseil de ses ministres la date qui serait considérée comme marquant la fin de la guerre. Cette date devait valoir pour tous les contrats, tous les actes, tous les documents comportant l'expression *duration of the war* ou encore *end of the war*, ou quelque autre expression du même genre et équivalente. La date juridique de la fin de la guerre fut enfin fixée au 31 août 1921, c'est-à-dire près de trois ans après l'armistice du 11 novembre 1918.

La loi que l'on soumettrait bientôt au Parlement de Londres se modèlerait sur celle de 1918, avec cette différence toutefois que la loi à venir surviendrait par anticipation. Peut-être notre Parlement d'Ottawa devra-t-il faire de même. D'ailleurs ce qui se fait à Londres se répète d'ordinaire ici—phénomène de mimétisme impérial auquel nous commençons à nous faire—sans trop de difficulté, presque automatiquement. En attendant, un conseil contenu dans la correspondance ci-dessus mentionnée paraît bon à suivre: être prudent avant de signer des actes et des contrats qui comportent des obligations ou des suspensions d'obligations *pour la durée de la guerre* ou *for the duration of the war*. Mme Tchiang Kai Chek n'a-t-elle pas parlé d'une guerre possible de cinquante ans dans le Pacifique? Pareille *duration* serait longue à endurer. Et qui sait? Le moyen âge n'a-t-il pas connu la guerre de Cent ans?

Albert ALAIN.

Notre gouvernement

Le gouvernement King donnerait au pays la meilleure garantie d'une sage administration, avec le moins de risque pour les minorités? Est-ce administrer sagement le pays que d'accroître la dette nationale de plusieurs milliards de dollars en quatre ans et de porter le budget fédéral d'environ $600,000,000 en 1939 à près de $6,000,000,000 en '943? Est-il sage de grever le budget familial d'impôts si lourds qu'ils peuvent s'interpréter comme un châtiment imposé aux familles nombreuses? Où trouver la sagesse dans une politique qui jette la classe ouvrière dans les bras du socialisme, en attendant que cela soit dans ceux du communisme? Quant à la protection des minorités, on ne voit guère que le premier ministre en ait le souci. A-t-il protégé les droits de la province de Québec lorsque par un coup de force inattendu et injustifiable il a amendé la Constitution et ajourné après la guerre le remaniement de la carte électorale? De quelle façon tient-il compte de nos intérêts lorsqu'il permet que le fonctionnarisme supérieur soit un quasi-monopole pour les Anglo-Canadiens? Où le *Soleil* voit-il que nous ayons fait des progrès à Ottawa depuis 1935, voire depuis 1921? Qui favorise la centralisation des pouvoirs législatifs et administratifs? Qui travaille, par conséquent, à saper l'autonomie provinciale depuis 1935?

Il ne saurait, à plusieurs points de vue, y avoir de pire gouvernement à Ottawa que le gouvernement présent. M. King a détruit lui-même, par ses excès de tous genres, l'argument de moindre mal que les libéraux ont invoqué avec succès en 1940. La preuve est faite que le mal libéral n'est pas moindre que le mal tory. Ce que les électeurs veulent maintenant, ce n'est pas choisir entre deux maux, c'est choisir entre un bien et un mal, c'est-à-dire entre une politique vraiment canadienne et la politique des vieux partis.

Léopold RICHER.

Ce que le monde vous pardonne le moins, peut-être, c'est de vous passer de lui.—Karr.

FIDES

présente le 3ième volume de la collection "LE MESSAGE FRANÇAIS"

PETAIN

dans ses plus beaux textes

Les harangues reproduites dans ces pages composent un message sain, solide, conforme à la vérité.

Le programme de rénovation spirituelle et matérielle qu'elles proposent devraient inspirer nos coeurs dans la reconstruction nécessaire de notre pays.

Roger VARIN

• •

NUMEROS PARUS

1. Message de Péguy ... $0.25
2. Message de Claudel .. .25
3. Message de Pétain .... .25

Commandez dès maintenant, écrivez, téléphonez, venez à

LIBRAIRIE LOISIRS

89 Beech Sudbury, Ont.

42 rue Borgia Sudbury, Ont.

ADAM & CIE

Epicerie moderne - Viandes de choix

DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

LES COMMUNISTES CANADIENS

Watson Kirkconnell

Au moment où le parti communiste canadien, tout hors de loi qu'il soit, s'apprête sans vergogne à se reconstituer publiquement avec les mêmes membres et les mêmes buts avoués, il est opportun que le peuple canadien se rappelle clairement ce que ces communistes sont eux-mêmes et quel est leur dossier.

Et d'abord, ils forment, au sein de notre communauté canadienne, un groupement d'étrangers. Dans le rapport de la Sixième Convention nationale du Parti communiste canadien, on peut lire, à la page 12, leur propre aveu à ce sujet: "Bien que l'immense majorité de la population soit constituée d'ouvriers canadiens et canadiens-français, les membres du Parti dans une proportion de 95 pour cent appartiennent à ces trois groupes linguistiques, le finlandais, l'ukrainien et le juif. (Il ne faut pas oublier, cela va sans dire, que la masse des membres de ces trois groupes ethniques au Canada, loyale au pays, n'est pas communiste. - W.K.)

Les Fondateurs

Dès le début et avec persistance, le Parti a été violemment révolutionnaire. Mis sur pied en 1921 par trois agents de Moscou substantiellement nantis de fonds (le Lettvien Jensen, le Japonais Katayama et le Juif russe Fraina), le Parti communiste a injecté dans la vie canadienne le concept européen empoisonné de la guerre des classes. Tim Buck affirme explicitement dans la brochure *What We Propose*: p. 74 "*Pour nous la lutte pour la Cause socialiste n'est pas un divertissement intellectuel ou un dada quelconque, mais un combat à la vie et à la mort. C'est pourquoi les travailleurs considèrent notre Parti comme la troupe de choc de la classe ouvrière. C'est pourquoi ils confient volontiers aux Communistes le commandement, même quand ils ne sont pas prêts à joindre nos rangs; c'est pourquoi nous conduirons les ouvriers de l'avant à travers la bataille jusqu'à l'établissement triomphal de notre Canada Soviétique*".

L'attitude de ces révolutionnaires jurés relativement à la guerre actuelle ne fait preuve d'esprit de suite que sur ces deux points: 1. l'exploitation de toutes situations dans la mesure où elles peuvent stimuler chez les canadiens la pensée et l'action révolutionnaires, 2. un empressement servile à faire le jeu de la politique étrangère de la Russie soviétique en tout temps et en toutes circonstances.

Le 25 août 1939, le chef communiste Stewart Smith fit distribuer à Toronto un feuillet de propagande qui disait: "L'Union soviétique travaille visiblement à prévenir l'invasion de la Pologne par les Nazis et à préserver son indépendance et son intégrité devant la trahison de Chamberlain refusant d'établir un régime de sécurité collective.

Le 2 septembre 1939, il lança un autre feuillet, déclarant: "A cette heure solennelle, moi et mon parti, le Parti communiste, nous prenons fait et cause pour la Pologne et pour l'accomplissement des promesses que lui ont faites la France et la Grande-Bretagne". En même temps, Tim Buck envoyait un télégramme au premier ministre, réclamant l'appui à fond de la cause polonaise.

Tim Buck contre la guerre

Avant même la fin de septembre, l'Union soviétique avait contribué à détruire "l'indépendance et l'intégrité de la Pologne", et les communistes du Canada laissaient aussitôt tomber tout leur enthousiasme pour la guerre. Le 14 novembre 1939, Tim Buck mit en circulation un feuillet officiel intitulé "The people want Peace: Le gouvernement Mackenzie King, de concert avec les banquiers et les capitalistes qui en temps de paix étouffaient le renouveau national, se fait maintenant le champion d'une guerre impérialiste. Le Canada est vendu par le gouvernement aux profiteurs de guerre et réduit au servage économique. Finissons-en avec la guerre impérialiste! Ensuite, une réclame une révolution "pour l'établissement d'un gouvernement qui mette à exécution ces revendications, engage des tractations de paix et représente les intérêts du peuple contre les magnats de l'armement et quelque cinquante bourgeois qui pillent les nations.

Propagande communiste

Le Parti communiste continua de façon si violente sa propagande contre la guerre qu'il devint nécessaire en juin 1940 de la déclarer illégal. Plusieurs des chefs échappèrent à l'arrestation et continuèrent à saboter notre effort de guerre en des écrits clandestins. Un des plus vénimeux fut mis en circulation à Toronto par le Political Bureau au début de septembre 1940, au moment même où le peuple anglais subissait les pires assauts de la bataille de Grande-Bretagne. Oui, les communistes canadiens se réjouissaient des défaites militaires de la Grande-Bretagne, parce qu'elles leur semblaient ouvrir plus grande la porte à des révolutions communistes en Angleterre et au Canada. Les communistes canadiens disait le tract, "doivent combattre vigoureusement les efforts de la bourgeoisie canadienne et de ses laquais C.C.F., qui, en vue de promouvoir leur criminelle politique de guerre, exploitent la sympathie des Canadiens pour le peuple anglais et leur répugnance à se représenter les Iles Britanniques envahies. En dépit d'une campagne de mensonges désespérée, les revers militaires de l'impérialisme britannique créent des conditions favorables pour ouvrir les yeux du peuple sur la situation réelle."

Menaces contre le gouvernement

Le même document envisageait de gaieté de coeur la mise en accusation (et vraisemblablement la suppression de nos chefs actuels par un "tribunal du peuple" après la victoire communiste; "Dans les luttes économiques de l'heure et l'agitation en faveur des réclamations particulières des ouvriers et des agriculteurs, il est maintenant devenu essentiel de mettre de l'avant ce programme d'un nouveau Canada socialiste... et le procès public par-devant un tribunal populaire des politiciens responsables de la guerre".

La volte-face russe

L'attaque d'Hitler contre son alliée soviétique le 22 juin 1941 n'harmonisa pas spontanément la loyauté des communistes canadiens envers la Russie et leur loyauté envers le Canada. Le Political Bureau de Toronto publia sur-le-champ un manifeste de quatre pages intitulé Canadians, all out for Soviet Victory over Fascism! Il est instructif de remarquer que cette "victoire soviétique" qu'on appelait à grands cris concernait non pas l'Europe, mais le Canada. Ce document perfide poussait en fait à une révolution communiste immédiate au Canada (et en Grande-Bretagne), sous prétexte qu'un semblable revirement dans ces pays encouragerait les Allemands à rejeter le joug hitlérien et à inaugurer une ère de paix mondiale à l'intérieur d'un Ordre Nouveau soviétique: "Tout le temps que domine en Grande-Bretagne et au Canada la mentalité impérialiste, Hitler s'en sert pour faire peser sur le peuple allemand la menace d'un nouveau Versailles, rendant ainsi plus ardue la tâche de libérer les énergies populaires qui pourraient le renverser. Mais si le peuple allemand, sachant qu'une victoire soviétique le délivrerait, s'aperçoit aussi que les forces démocratiques ont triomphé en Grande-Bretagne et au Canada, ce lui serait un puissant stimulant à se mettre à l'oeuvre". Lorsque les communistes de 1943 font profession de patriotisme, il faut les regarder dans la lumière qui baignait les communistes du 22 juin 1941.

Perfidie des communistes

En septembre 1941, Tim Buck se mit en frais de renouveler de fond en comble le décor de ses tactiques hypocrites, et envoya au Parti des directives où on pouvait lire ceci: "Certains changements dans nos slogans d'action ne reflètent aucunement un changement de but final et un relâchement de notre effort dans la lutte des classes au Canada". Certains libéraux aveuglés, qui s'empressent aujourd'hui de faire état du patriotisme de nos communistes, devraient bien se frotter les yeux et lire cette phrase deux fois.

Au cours de décembre 1941, les nouvelles méthodes d'action annoncées fonctionnaient à pleine capacité, et des feuillets circulaient à Toronto, où on pouvait lire: "Le Canada court un danger mortel. L'avenir de notre démocratie, le salut de nos maisons et de nos familles dépendent de l'issue de la bataille qui fait rage sur le front de l'est. A cette heure critique, tous les esprits au Canada se tournent du côté de nos alliés soviétiques. Pour défendre le Canada et sauver la civilisation, pour demeurer en communauté d'âme avec nos héroïques alliés soviétiques et anglais, pour faire pression en faveur d'une invasion immédiate du continent. ENROLEZ-VOUS! C'est ainsi que les communistes canadiens commencèrent leur campagne en vue de réhabiliter leur mauvaise réputation. Toutefois, à ce moment même, ils essayaient d'insinuer leur idéologie dans les camps. Tout d'abord, ils firent circuler à la dérobée, parmi les troupes canadiennes, une feuille de chou intitulée "The Fighter's Voice" qui essayait, selon la technique officielle du Comintern de dresser les soldats contre leurs officiers.

Moscou n'a pas changé

Plus d'un optimiste à courte vue a considéré la dissolution officielle de l'Internationale communiste en mai 1943 comme la fin de toute intervention étrangère et révolutionnaire dans notre vie nationale. Malheureusement, le rôle de propagandiste du Comintern a été ouvertement et vigoureusement assumé par le Comité pan-slave de Moscou et par ses filiales en Amérique du Nord. Les treize journaux communistes du Canada (Ukrainien, finlandais, juif, bulgare, slovaque, polonais, serbe, croate, hongrois, russe, lithuanien, italien et anglais) sont purement et simplement treize journaux soviétiques imprimés au Canada. Ils sont farcis de propagande communiste émanant du Comité pan-slave. Ils glorifient tapageusement tout ce qui est russe. Ils attaquent avec virulence tous les groupements européens qui barrent la route à l'impérialisme soviétique. Ils entassent l'ordure sur tout Canadien ou toute organisation canadienne qui ose les critiquer, eux ou les Soviets. Ils en appellent sans cesse à tous les éléments mécontents susceptibles d'être mobilisés pour une action prolétarienne efficace.

Le dossier des communistes canadiens depuis la guerre nous les montre comme des opportunistes inhumains et ambitieux, saoulés de rêves de sang et de domination, et prêts, dans la poursuite de ces rêves, à sacrifier n'importe quel principe de vérité ou de morale. Fidèles à ces ambitions révolutionnaires, ils demeurent des instruments abjects et ardents d'une puissance étrangère. Si, comme c'est en effet grandement nécessaire, il doit y avoir pendant et après la guerre une coopération réaliste entre le Canada et l'U.R.S.S., il est à souhaiter que Moscou désavoue enfin, et de manière efficace, ces émissaires malfaisants de la révolution à l'intérieur de nos propres frontières.

(Relations)

Verner

Mlle Françoise Pilon, étudiante garde-malade à l'hôpital général d'Ottawa passe quelques semaines parmi les siens.

Mme Armand St-Amour allait reconduire sa soeur, Mme Théodore Ducharme, à Folyet la semaine dernière. Elle en profitait pour visiter son oncle M. R. Brunette dangereusement malade.

Le R. Père . Gauthier, O.M.I., d'Ottawa, était parmi nous dernièrement. Durant son séjour il présenta à nos paroissiens une série de vues cinématographiques qui n'ont pas manqué de faire rire l'auditoire.

MM. Osias et L. Beaulieu ainsi que Mme E. Beaulieu et ses deux enfants, de Val d'Or, Qué., rendaient visite à des parents à Verner, Sudbury et à Rutter récemment.

Mercredi soir dernier Mlle Laurette Genest nous quittait pour l'hôpital St-Joseph de Sudbury, où elle devra suivre un traitement.

Mardi après-midi dernier, le 21 courant, quelques-uns des nôtres furent témoins de la mort subite de M. Arthur St-Onge d'Ottawa, survenue à Verner. Se sentant faiblir, M. St-Onge voulut se rendre au restaurant chez M. E. Beauparlant, pour refaire ses forces mais, en traversant la rue en face chez M. Guénette, il s'affaissa. On le transporta chez M. Guénette et il mourut presqu'instantanément. M. St-Onge était contrôleur pour la récupération depuis quelques années.

Après avoir travaillé depuis plus d'un an aux usines "Ford", à Windsor, M. Paul Gingras passe un mois de repos dans sa famille.

Le Rév. Père A. Filiatreault, de Blezard Valley, visitait ses parents à Verner récemment.

Dimanche le 19 septembre, M. Dauphinais conduisait son enfant Réal, à l'hôpital St-Jean-de-Brébeuf, de Sturgeon Falls. Tout en jouant, l'enfant tomba et se fractura le bras gauche un peu plus haut que le coude.

CONTES:

Par GUY DE MAUPASSANT

Les Contes sont de petits tableaux, courts et charmants, qui ont triomphé du temps. Le présent recueil—destiné à être mis entre toutes les mains—contient un choix exquis.

Le souple génie de l'écrivain a su s'adapter à tous les sujets: contes paysans, contes normands, souvenirs de guerre, histoires fantastiques.

Ce remarquable ouvrage d'un des plus grands noms de la littérature française doit se trouver sur les rayons de toute bibliothèque soignée, dans la famille, au collège, au couvent. Les jeunes comme leurs aînés y trouveront une saine distraction, en même temps qu'ils puiseront à une source vraie de génie.

POUR VIVRE EN PAIX

Par CLAUDE De SAINT-PHALLE

Après cet effroyable chaos de la guerre, il faudra rétablir la paix, il faudra que les hommes puissent trouver sur la terre le moyen de vivre et surtout de vivre en paix.

C'est un véritable traité d'économie politique et sociale, mis à la portée de tous, que nous donne Claude de Saint-Phalle. Passant du chômage à la sécurité de l'Etat, des grandes sociétés à capitaux au dirigeant et à l'ouvrier, de l'autorité politique au citoyen, l'auteur cherche un équilibre qui permettra aux hommes de vivre en paix, en sécurité, dans une société qui tendra vers le bien commun.

TROIS EPREUVES

Par DANIEL HALEVY — 1814-1871-1940

Sous un titre presque symbolique, l'éminent auteur étudie la véritable nature de la défaite française, et, pour rendre son exposé plus clair, il compare trois grandes défaites de la France, en se demandant laquelle fut la plus désastreuse.

Trois Epreuves n'est cependant pas un livre défaitiste. C'est un ouvrage précis, vrai, neuf, qui puise dans l'histoire de la France des raisons d'espérer et qui montre comment les Français n'ont pas cesser de se raidir contre le joug allemand. Trois Epreuves n'est pas véritablement un livre de guerre; c'est un ouvrage solide, qui apporte des solutions. C'est un livre de reconstruction.

D'OU VIENT L'ALLEMAGNE

Par GONZAGUE DE REYNOLD

Quels sont les traits caractéristiques de la mentalité allemande? Le Germain, répond Gonzague de Reynold, est un être qui, intellectuellement, s'enferme dans sa pensée, se rend incommunicable, se crée et se recrée sans cesse son univers. Socialement, il ne cesse de se mettre en troupe, de se discipliner, de marcher au pas de parade. Enfin ,il est incurablement romantique. Dès qu'une idée se présente à lui il en fait un mythe. L'idée, chez lui se prolonge en rêve, se noie dans le sentiment.

Gonzague de Reynold ne représente point les Allemands contemporains comme autant de barbares à longues moustaches blondes et vêtus de peaux de bêtes: il ne s'agit pas ici d'un livre de propagande. L'Auteur, avec beaucoup d'objectivité établit cependant que le peuple Allemand est un peuple mouvant et indomptable, anarchique et dangereux, qui veut sans cesse faire sombrer le monde dans son chaos.

Librairie Loisirs

Les conséquences politiques de la paix

Par Jacques BAINVILLE

Le livre de Jacques Bainville s'adresse aux milliers de lecteurs soucieux de connaître les principes qui auraient pu épargner au monde le fléau de la guerre. Dans une analyse particulièrement lucide, le célèbre historien se penche sur le Traité de Versailles et montre que les erreurs de ce traité sont directement responsables de la guerre actuelle. C'est le livre d'un prophète et, à ce titre, c'est une oeuvre indispensable à qui s'intéresse aux problèmes de l'après-guerre.

Volume de 250 pages.

Au comptoir $1.25, par la poste $1.35.

En vente à la librairie "Loisirs".

Collection

Cahiers d'Art Arca

Contribution au renouveau artistique canadien

* Présentation claire et simple, accessible aux profanes.
* Tous les amis de l'art y trouveront des aperçus plus instructifs que dans les corpulents ouvrages de savants critiques.
* Le premier cahier est consacré à l'oeuvre d'Henri Charlier, l'un des plus grands sculpteurs de notre temps. Il vient de paraître:

PEINTURE SCULPTURE
BRODERIE ET VITRAIL
par Henri CHARLIER

Volume de 156 pages. En supplément, 28 pages des plus belles oeuvres de Charlier, reproduites sur papier couché

Prix: $1.50; par la poste: $1.60

En préparation:

* La pensée artistique, par Henri-Paul Bergeron, c.s.c.
* L'oeuvre architecturale de Dom Paul Bellot, o.s.b.
* Propos d'un Bâtisseur, par Dom Paul Bellot, o.s.b.
* L'Art chrétien, par Henri Charlier.
* Le Secret de l'Harmonie dans l'Art (Etude sur les proportions), par Dom Paul Bellot, o.s.b.

Librairie Loisirs

LA VIE DE L'ESPRIT

CARILLON

par H. LARUE

L'Angleterre et ses colonies mirent sous les ordres du général Abercromby 50,000 hommes, auxquels la Nouvelle-France n'avait à opposer que 6,000 hommes seulement.

• •

Perte de Louisbourg

Cependant, avec cet esprit chevaleresque qui ne leur a jamais fait défaut nos pères ne reculèrent pas devant les dangers de cette lutte suprême; et l'héroïque Montcalm écrivait au ministre de la guerre en France: "Nous combattrons, nous nous ensevelirons, s'il le faut, sous les ruines de la colonie..."

Dès le mois de juin 1758, les Anglais envahirent le Canada par trois points différents: Louisbourg, Carillon et le fort Duquesne. Louisbourg, dont la garnison, composée de 7,000 hommes, était dénuée de toutes ressources, fut obligé de capituler. Pour la première fois, durant ce siège, on voit figurer le nom du général Wolfe.

Bataille de Carillon

Le général Abercromby commandait en personne l'armée dirigée contre le fort de Carillon. Cette armée était forte de 16,000 hommes, auxquels Montcalm, secondé par Lévis et Bourlamaque, ne put opposer que 3,000 soldats et miliciens.

Le 8 juillet, sur le midi, Laverdière, Abercromby marcha contre les retranchements français avec beaucoup de vivacité; son armée était divisée en quatre colonnes, dont les intervalles étaient occupés par des troupes légères. On laissa l'ennemi s'approcher jusqu'à quarante-cinq pas; là on l'arrêta tout court, par un feu aussi juste que bien nourri. Pendant sept heures, les colonnes anglaises s'acharnèrent à enlever le retranchement, et firent six attaques consécutives. Enthousiasmée par le courage héroïque de Montcalm, sa petite armée se battait avec joie et avec un entrain admirable. Une attaque sur le flanc gauche de l'armée ennemi fut vigoureusement exécutée par M. de Lévis; tandis que du côté opposé la flottille anglaise de la rivière de la Chûte fut repoussée par le canon de Carillon. Enfin Abercromby, après un combat opiniâtre, battit en retraite; il avait perdu 377 hommes tués ou blessés, dont 37 officiers. Les Canadiens, partagés en quatre corps, sous M. Raymond, de Saint-Ours, Lanaudière et de Gaspé, se distinguèrent beaucoup pendant cette mémorable journée. Le soir de la victoire, l'heureux général écrivait, sur le champ de bataille même, à M. Doreil, son ami: "Ah! quelles troupes, mon cher Doreil, que les nôtres! je n'ai jamais vu de pareille."

Au Fort Duquesne

M.de Ligneris, chargé de la défense du fort Duquesne, crut devoir, l'abandonner à l'approche d'une armée anglaise de 6,000 hommes.

Ainsi se termina la campagne de 1758. La belle victoire de Carillon avait, pour cette année, sauvé la colonie, et retardé d'un an la prise du Canada par les Anglais.

Situation du pays

Cependant, le pays se trouvait toujours dans un état de pénurie extrême. La récolte avait été mauvaise; les habitants appelés sous les drapeaux pour la défense de leurs foyers et dispersés aux quatre coins de cet immense territoire, avaient laissé aux femmes et aux enfants le soin de cultiver la terre.

Ajoutez à cela les exactions toujours croissantes de l'infâme Bigot qui avait taxé le blé jusqu'à trente-six et quarante livres le minot, ajoutez l'esprit de jalousie et de désunion qui existait entre les chefs, et surtout entre M. de Vaudreuil, gouverneur de la Nouvelle-France, et le marquis de Montcalm, général en chef des armées du Canada; ajoutez enfin le manque absolu de secours du côté de la mère-patrie qui gémissait alors sous le gouvernement faible et corrompu de Louis XV, et vous aurez une idée de la sombre perspective qui s'offrait pour la campagne de 1759.

(à suivre)

FIDES
présente
COMMENT AIMER POUR ETRE HEUREUX
par A.-M. COUVREUR

- Un livre d'actualité sur le sujet le plus ancien
- Une façon neuve de parler de l'amour
- Pour ceux qui croient savoir
- Pour ceux qui ne savent pas encore...

Au comptoir: $0.60
Par la poste $0.65

Commandez dès maintenant, écrivez, téléphonez, venez à

Librairie Loisirs

• •

Vous ne connaissez par la revue "Mes Fiches"? Demandez un numéro spécimen gratuit.

De beaux volumes
pour les mamans et les jeunes filles

• •

BRIGITTE JEUNE FILLE, JEUNE FEMME

Pas un roman, ni une biographie, mais une vie de jeune fille à la mode, qui s'amuse bien, mais se conserve bonne et trouve l'homme de son rêve . . .

• •

BRIGITTE MAMAN

Confidences d'une jeune maman, journal intime, récit bien moderne, poème émouvant de vie familiale, livre de spiritualité, roman d'amour, c'est à la fois tout cela.

• •

BRIGITTE ET LE BONHEUR DES AUTRES

Sensible, ardente, joyeuse envers et contre tout, Brigitte ne travaille que pour son mari, ses enfants, son prochain. Elle aime la vie, elle a une aptitude merveilleuse à faire sien tout ce qu'elle y trouve de beau et de bon. Elle sème du bonheur partout.

• •

BRIGITTE ET LE DEVOIR JOYEUX

Si l'on sait découvrir, dans la tâche qui nous revient, tout ce qu'il y a de beau et de grand, on trouve dans l'austère devoir, à travers la gêne et les soucis, la joie que Brigitte a vécue. Son exquise personnalité nous suggère tout un programme.

• •

BRIGITTE FEMME DE FRANCE

On pourrait aussi bien dire: Brigitte femme du Canada. Le bon Dieu a créé de splendides choses qu'on oublie souvent de regarder. Veut-on apprendre à trouver le bonheur dans son milieu, dans les choses toutes simples qu'on a sous les yeux? Qu'on lise Brigitte femme de France.

• •

Chaque volume: $1.00; par la poste: $1.10.

En vente à la librairie "Loisirs", 82 rue Beech.

A lire:

"DAKAR"

Avant-poste des deux hémisphères par Emile Lengyel. Traduit de l'anglais par Georges Strom.

Ce livre vient à son heure, au moment où les Américains jettent dans la balance tout le poids de leur gigantesque effort de guerre. Une recrudescence d'activité sur tous les fronts indique que l'heure de la décision est arrivée.

Dans DAKAR on verra l'importance de cette ville tropicale dans les opérations militaires qui vont se dérouler au cours des mois prochains. Maîtres de Dakar, les Allemands auraient menacé les Amériques. Maîtres de Dakar, les Américains sont aux portes de l'Europe subjuguée.

Voilà pourquoi il faut lire DAKAR; il vous éclairera sur l'importance vitale de ce bastion de l'Afrique, porte de l'ancien continent. (Notes de l'éditeur).

Un volume de 296 pages, une carte et deux hors-texte.

Prix: l'exemplaire $1.50 — par la poste $1.60.

Le culte des fondateurs

Il y aura bientôt trois siècles que Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation, Marie Catherine de Saint-Augustin, Marguerite Bourgeoys, ont abordé aux rivages de la Nouvelle France. Ils ont communiqué le bénéfice de la Rédemption. Cela dans la personne de nos ancêtres. Mais nous sommes toujours, nous aussi, dans notre XXe siècle, les bénéficiaires de leur apostolat, car ils vivent et agissent toujours dans leurs oeuvres et les institutions où ils se perpétuent, et leur sainte vie est, pour toute la durée de notre nation et du temps, notre modèle.

Entendons par conséquent à notre tour l'invitation de Dieu à Israël: Considérez le Rocher d'où vous avez été taillés et la carrière d'où vous avez été tirés. Considérez Abraham votre père et Sarah votre mère qui vous a enfantés" Revenons enfin à la pensée de ces qui nous ont enfantés à Dieu et dont nous sommes les fils pour l'éternité. Elles sont notre gloire. Nous devons être leur couronne et leur joie. Nous les avons trop ignorées et nous n'avons pas su placer une confiance suffisante en elles Pourtant, en elles nous avons toujours des intercesseurs et des protecteurs assidus auprès du trône de Dieu. C'est leur prière incessante qui suspend au ciel notre Eglise et notre patrie canadiennes. Tout ce qu'il y eut de bon et de durable dans notre passé, tout ce qu'il y a de saint dans notre présent, nous vient d'eux. Et notre avenir ne sera qu'une promesse vaine et illusoire si nous ne leur demandons pas de nous aider à le préparer. Si, par le passé, nous les avons laissés tomber dans l'oubli, le devoir que nous impose la reconnaissance n'est que plus urgent. Certes, tous les saints de l'Eglise universelle sont nôtres. Rien de plus normal cependant que les âmes canadiennes, dans un immense et irrésistible élan de gratitude et de confiance, se portent d'abord vers ceux qui sont plus particulièrement de chez nous et qui ne cessent de demeurer parmi nous. Puisque, dans les desseins de la Providence, ils sont nos médiateurs obligés, ne serait-ce pas répondre à toute la pensée de Dieu que de leur remettre avec foi le soin de nos destinées terrestres et surnaturelles?

Mais il y a plus. Nous avons à réparer un trop long oubli à leur endroit. Les tributs d'honneur humains que nous pourrions payer à leur mémoire seront toujours indignes de leur mérite. Ce qu'ils attendent de nous, c'est l'hommage de nos coeurs et de nos âmes dans une exaltation où l'Eglise infaillible atteste leur sainteté à la face du monde entier. S. Em. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O. M.I.

• •

Vient de paraître, dans la collection "Textes", No 3, LE CULTE DES FONDATEURS DE L'EGLISE CANADIENNE par S. Em. le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I. Prix: $0.15 l'unité; $1.50 la douzaine. Port en plus. En vente au Bureau de Propagande, le Messager Canadien, 1961 est, rue Rachel, Montréal.

ACJC au collège

Première réunion samedi dernier. Le même groupe se réunit. Nouvel aumônier, cependant. Le Père Tessier est remplacé par le Père Pesant.

Le Père Aumônier, après nous avoir transmis la bénédiction du R. P. Recteur "pour ajouter dès le début à notre oeuvre nationale les lumières d'en haut," nous exprime ses sentiments envers la race canadienne-française. Il nous définit le pourquoi de nos lettres en développant brièvement cette vérité: "Langue, gardienne de la foi."

L'élection de nouveau conseil: Laurent Charette avait l'an dernier donné des preuves de grand dévouement. Il a été réélu président au premier tour de scrutin, Edouard Del Guidice est élu vice-président, Alcide Causaubon, secrétaire, Donald Smith, trésorier, et Roland Malo, conseiller.

Remerciements des nouveaux élus: Invitation à la coopération et promesses d'activité intense.

Le président nous propose deux volumes "Notre question Nationale, du Père Arès, et Invitation à l'étude, de M. Esdras Minville. La plupart des membres se sont déjà procuré le premier. L'étude de "Question nationale" formera une partie de notre programme cette année. Les points trop brièvement esquisés seront appuyés et complétés par "Invitation à l'étude" et autres volumes.

Le cercle sera abonné cette année à "Relations", revue sociale et économique des Pères Jésuites, "Ensemble" revue destinée à l'étude des coopératives et à l'Action Nationale. Cette dernière revue, grâce à une propagande efficace de notre vice-président, compte plus de quatre-vingt-dix abonnés du collège cette année. Elle est en effet la revue indispensable à tout patriote, à tout Canadien français.

Roland Bordeau propose l'étude du Règlement 17 dans les classes d'Eléments, de Syntaxe et de Méthode. Cette étude serait donnée aux élèves au moyen de cours spéciaux, avec l'assentiment du Père Préfet des études.

Nous continuerons aussi l'oeuvre du parler français. Nous avons remarqué avec plaisir une grande amélioration de la mentalité française dans notre centre collégial. L'oeuvre de l'an dernier à eu d'heureuses répercussions.

L'A.C.J.C. se promet, de plus, de faire venir à Sudbury des orateurs célèbres ou des organisateurs patriotes. Elle veut répandre le livre français et augmenter l'atmosphère française en général par la propagation de cinéma français et de la chanson française.

Elle offrira aux élèves une salle de lecture plus fournie, plus variée.

La discussion fut longue et vive. Tous les membres, sans exception, promettent une activité intense. Rarement a-t-on vu groupe si décidé.

Le cercle acceptera quelques nouveaux membres. Le conseil se réunira bientôt pour discuter la question.

Le SECRETAIRE

"INVITATION A L'ETUDE"
Le livre vedette

Depuis longtemps un petit traité de sociologie canadienne-française s'imposa. L'institut de Recherches Economiques et Sociales le livre au public dans la première étude de son président, M. Esdras Minville.

"Le question nationale a fait l'objet de milliers de discours, rarement d'études poussées et systématiques. Nous en sommes encore à nous demander ce que nous défendons quand nous nous défendons nous-même. Rappelons le mot de Laurier à Bourassa "La province de Québec n'a pas d'opinion. Elle n'a que des sentiments".

La vie nationale est autre chose qu'une suite de réactions ou de la volonté. Si nous voulons dépasser le stage de la survivance et accéder à la vie nationale, à ce degré de réalisation de lui-même où un peuple exprime sa culture marquée de son génie propre, il nous faudra par delà le sentiment atteindre à la pensée constructive, source de progrès.

Rien ne répond plus impérieusement aux besoins de l'heure et aux désirs de la jeunesse qu'une sociologie appliquée au Canada français. Savoir ce que nous sommes et de là déduire ce que nous devons vouloir.

Monsieur Esdras Minville présente au public cette synthèse qui résume 25 années de réflexions. Le nom de Minville suffit à la jeunesse. Elle sait que la pensée est énergique comme l'auteur. C'est un livre qu'elle conservera sur sa table de travail. Jeune, lis-le et tu ne seras pas déçu!

La plupart des gens sont habillés en sots.—Mathurin Regnier.

La langue doit être considérée comme un des privilèges les plus sacrés d'un peuple.—Mgr Langevin.

On pardonne tant que l'on aime.—La Rochefoucauld.

• •

On n'ose plus offenser ceux qui pardonnent toujours. — A. D'Houdetot.

• •

Ce que le monde vous pardonne le moins, peut-être, c'est de vous passer de lui.—Karr.

• •

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini.—DeBo

FIDES
présente le 4e tract de la collection
"QUESTIONS SOCIALES"

Bases d'une cité heureuse

• •

On trouvera, dans ce tract, les "boussoles indestructibles et infaillibles" d'après lesquelles nous devons nous guider dans l'élaboration du nouvel ordre social à instaurer d'abord dans la famille puis jusque dans la vie internationale.

• •

La doctrine contenue dans ces tracts est présentée sous la forme d'un dialogue ou d'un cercle d'étude populaire qui en rend la lecture très intéressante.

• •

Déjà parus:
No 1—Bonheur et travail
No 2—Libéralisme économique
No 3—Socialisme et communisme
No 4—Bases d'une cité heureuse.

Prix: $0.10 l'unité, $1.00 la douzaine, (par la poste $1.15)
L'abonnement personnel (10 numéros) $1.00

• •

LIBRAIRIE LOISIRS

FIDES
présente le 2e volume dans la collection
"PHILOSOPHIE ET PROBLEMES CONTEMPORAINS

NOS DROITS MINORITAIRES

Les minorités françaises au Canada par Wilfrid MORIN, prêtre

Les émissions de S.V.P. avaient rendu populaire dans tous les milieux cet érudit qui mourut tragiquement en même temps que Louis Francoeur, Léo-Pol Morin et Fernand Leclerc.

Le présent volume nous confirme dans l'idée que l'abbé Morin était l'une de nos personnalités les plus riches; on n'a pas exagéré quand on a écrit qu'il était un humaniste intégral.

VOLUME DE 430 PAGES—$1.50 (PAR LA POSTE $1.65)

Commandez dès maintenant, écrivez, téléphonez, venez à

FIDES
3425, RUE ST-DENIS (Près Sherbrooke) Montréal
Tél.: HA 7228

Vous ne connaissez pas la revue "Mes Fiches"? Demandez un numéro spécimen gratuit.

FIDES
présente
L'AME DE L'EDUCATION
par François CHARMOT, S.J.

Le Père Charmot est un éducateur d'expérience dont la valeur est reconnue.

L'importance du sujet traité non moins que l'art avec lequel il est abordé nous fait placer

"L'AME DE L'EDUCATION"

au tout premier rang de ses oeuvres.

Tous les éducateurs auraient grand intérêt à méditer sérieusement ces pages. Elles s'adressent à eux tous prêtres, religieux, laïques.

Réédition — Volume de 252 pages.

Au comptoir: $1.25 — Par la poste: $1.35

Ecrivez, téléphonez, venez à

LIBRAIRIE LOISIRS

LA VIE OUVRIERE

Grande semaine de la J.O.C.

La J.O.C. a ouvert le 19 septembre une grande semaine, au profit de toute la classe ouvrière.

La J.O.C. n'a qu'un désir rendre heureux tous les jeunes de la classe ouvrière, leur aider à être ce qu'ils doivent être, leur aider aussi à se bâtir un avenir plein de bonheur. Pour cela la J.O.C. s'occupe de tous les problèmes auxquels ont à faire face ces jeunes de la classe ouvrière. Ils sont nombreux les problèmes que les jeunes ouvriers ont à résoudre.

Dans les temps difficiles que nous traversons, il faut être bien optimiste pour regarder l'avenir sans crainte.

Pourtant les jeunes ont droit au bonheur et ils le veulent. Ils sont l'avenir de la société et ils doivent être traités comme tel.

Nos jeunes garçons, nos jeunes filles sont les pères et mères de nos familles de demain. Ces familles, base de notre race, nous les voulons fortes, pures et vaillantes, c'est pourquoi nous réclamons pour nos jeunes tout ce qu'il faut pour préparer leur futur foyer. Nous voulons la jeune fille dans des métiers féminins où sa santé et sa pureté seront sauvegardées.

Nous voulons que le jeune ouvrier soit orienté dans le travail qui convient à ses goûts et à ses aptitudes. Tous ces jeunes démobilisés qui viendront rejoindre nos rangs dans la société d'après-guerre, nous désirons pour eux une place de choix. Ce sont eux qui ont quitté leur travail, leur foyer, leur famille pour défendre notre pays et nos libertés, ils méritent d'être aidés.

Ou pour tous les jeunes ouvriers, nous proposons par la J.O.C. un plan d'après-guerre adapté et réfléchi. Nous avons vu la situation terrible dans laquelle tous les jeunes se débattent et nous voulons leur tendre une main secourable. C'est pourquoi nous demandons:

1.—Tout ce qu'il faut aux jeunes ouvriers pour sauvegarder leur dignité d'homme, ils ne sont pas des machines et ils doivent être traités comme des personnes humaines ayant un corps et une âme.

2.—Il faut que la société puisse compter sur chacun des jeunes ouvriers, ils seront des bons citoyens si on sait leur en assurer les moyens, par des loisirs organisés, une formation sociale à leur portée, etc.

3.—Chaque jeune ouvrier doit avoir la chance de se perfectionner dans son métier afin de devenir une compétence, on devra à cette fin multiplier les écoles d'arts et métiers et créer des bureaux de placements qui sauront donner à chaque jeune ouvrier une position selon ses goûts et ses aptitudes.

4.—Qu'on pense que le jeune ouvrier a un avenir devant lui et qu'il doit le préparer. On devra donc voir à ce que sa santé soit sauvegardée. Il faut que son salaire soit suffisant pour lui permettre de faire des économies. Il faut qu'on encourage les coopératives d'habitation, etc., enfin tout ce qui lui permettra de penser sérieusement à son avenir.

5.—La jeune ouvrière est une future mère, il faut donc que tout soit organisé en vue de sa mission. Normalement la jeune fille devrait se développer physiquement et moralement au foyer paternel, la chose devient de plus en plus difficile. La jeune ouvrière devrait au moins remplir des métiers féminins qui laisseraient sa santé intacte. Il faut que la jeune fille ait des conditions de vie adaptées à son sexe pour qu'elle puisse donner au monde une génération physiquement et moralement forte.

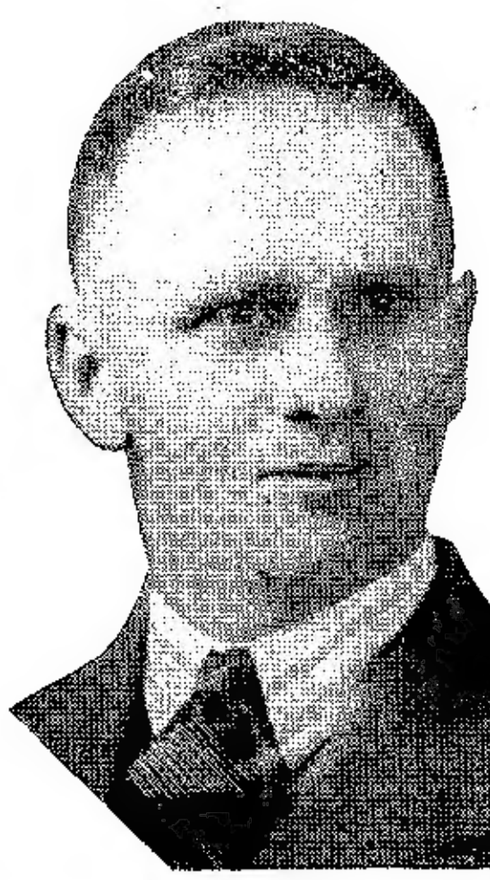
6.—Pour nos soldats qui reviendront après la guerre nous réclamons des conditions qui leur permettront de reprendre leur place dans la société. Nous demandons pour eux un examen d'orientation professionnelle et l'accès vers l'agriculture. Nous voulons que l'Etat prenne charge des impotents, des blessés, des invalides, etc.

La J.O.C. veut sauver toute la jeunesse ouvrière et elle la sauvera.

Il faut que tous prennent connaissance de notre plan d'après-guerre dont on vous donne ici un bien bref aperçu, il faut que tous nous appuient.

Suivez les activités de la J.O.C. durant sa grande semaine qu'elle vous offre du 19 au 26 septembre.

Londres—Plus d'un million de Norvégiennes, représentant toutes les sections de la vie nationale de Norvège, se réfugièrent en Angleterre depuis l'invasion allemande en 1940. Plusieurs furent placées immédiatement sur des ouvrages de guerre, mais d'autres nécessitaient un entraînement, alors le gouvernement norvégien en Grande Bretagne établit un système d'éducation, de cet embryon, le Service auxiliaire des Norvégiennes fut formé; plusieurs de ces femmes sont gardes-malades, conductrices de camions, travaillant dans des burcaux, à la cuisine, dans les mess et les cantines. En plus, certaings d'entre elles suivent un entraînement militaire.



L'AVIS D'UN CULTIVATEUR

LUCIEN MEUNIER
St-Charles-sur-Richelieu,

Propriétaire de la ferme "Richelieu," éleveur de bétail Ayrshire et de chevaux Belges, gagnant d'une Médaille d'Or au concours du Mérite Agricole 1941.

"Comme bien d'autres cultivateurs, j'ai acheté des Obligations de la Victoire. Puisqu'on me fait l'honneur de me demander pourquoi j'ai confiance dans ce genre de placement, je répondrai par une question: Peut-on en faire de meilleur à l'heure actuelle? Ça n'en n'a pas l'air. J'ai prêté par intérêt personnel autant que par patriotisme.

Depuis le début de la guerre, et surtout depuis deux ans, la culture nous donne bien plus de tracas qu'avant; c'est sûr. Mais, d'un autre côté, les prix de certains produits ont monté, peut-être pas autant qu'on le croit dans les villes, mais les chiffres sont là: il y a des lignes qui payent mieux.

Ça n'est pas tout. Nos parents nous disent qu'il ne faut pas faire comme pendant l'autre guerre et croire que les prix seront toujours bons et envoyer fort, comme on dit. Au contraire, je pense moi, qu'au retour de la paix ou, en tout cas, quelques années après, nous autres les cultivateurs, on n'en mènera pas large. C'est le temps d'en rentrer avant qu'il mouille. Ces obligations offrent la meilleure des garanties. Si elles n'étaient pas bonnes, qu'est-ce qui serait bon?

Quand on peut faire d'un coup un bon placement et un acte de patriotisme, c'est tant mieux! On nous dit qu'avec cet argent on paye des salaires à des gens de chez nous et qu'on achète chez nous toutes sortes de matières premières, tant mieux encore! Et comme tout ça finira bien un jour par nous donner la victoire, pour la troisième fois, tant mieux!"

Vous aurez bientôt l'avantage d'acheter des

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

ASF-WPLI

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

LA VIE AGRICOLE

"MONSIEUR, IL AIME LA TERRE TERRIBLEMENT..."

—Quand je me suis présentée chez le missionnaire-colonisateur en 1937, il a hésité à nous recommander parce que je n'avais jamais vécu sur la terre.

—Et finalement vous avez réussi à le convaincre?

—Oui, je lui ai dit que nous partions pour l'amour de nos enfants. Nous en avions dix et nous avions de la grosse misère à les nourrir en ville.

—Votre mari, lui, avait-il grandi à la campagne?

—Oui, il avait vécu sur la terre jusqu'à notre mariage, et comme je l'ai dit au missionnaire-colonisateur, il aime la terre terriblement.

—Et vous, madame, est-ce que vous aimez la terre autant que lui?

—Je l'aime terriblement moi aussi. C'est mon mari qui a dû me vendre cette idée-là. A force de m'en parler, j'ai fini par penser comme lui et c'est ce qui m'a amenée chez le missionnaire- colonisateur.

Ainsi nous parlait madame Emile Lepage, dont la famille fut établie en 1938 sous les auspices de la Commission du Retour à la Terre sur le lot 5, rang XI, du canton, Romieux. M. Lepage a 44 ans, son épouse en a 42. Ils sont tous les deux en bonne santé. L'ouvrage ne leur fait pas peur et, s'il nous est permis d'en juger par le travail accompli, les enfants tiennent tous de leurs parents.

M. Lepage, depuis l'été 1938, avec l'aide de ses enfants, a défriché 42 acres de terre dont 10 sont en labour. Il s'est construit de maison et de grange; ces deux bâtiments sont spacieux et confortables. La grange est de 34 x 55. L'aîné, un fils de 23 ans est marié et établi près du père. Deux filles âgée de 22 et de 18 ans se sont aussi mariées et établies sur le même rang. Il lui reste à la maison sept enfants âgés de 20, 16, 13, 9, 7 et 2 ans, et un bébé de 11 mois. M. Lepage a un cheval, 1 vache, 2 taures, 1 truie, 5 cochons, 17 poules, 15 poussins et 3 moutons.

—Mais vous avez dû vous ennuyer, madame, les premiers temps que vous avez passés en colonie?

—Jamais de la vie, monsieur, si vous pensez qu'avec une famille comme la mienne et tout l'ouvrage qu'il y a à faire dans le jardin et sur le lot on a le temps de s'ennuyer, vous vous trompez grandement.

—Est-ce vous qui vous occupez du jardin car je remarque que vous récolterez plus que pour votre besoin?

—Oui, c'est moi qui s'occupe du jardin avec les enfants, à part les patates, bien entendu. Je m'occupe aussi de nos poules et de nos cochons. Je vous prie de croire que nous n'avons pas le temps de nous amuser.

Lorsque l'on visite des établissements de ce genre, l'on est toujours saisi de leur portée lointaine. Déjà trois des enfants sont établis; vraisemblablement, tous se cramponneront à la terre. A ceux qui doutent encore des bienfaits de la colonisation tant du point de vue national que religieux et social, il ne faudrait qu'une tournée dans nos régions nouvelles pour en faire des fervents apôtres, à la condition toutefois qu'ils aient conservé le sens des valeurs, la vraie conception de la vie.

C.-E. COUTURE.

Terre à bois

La terre à bois de la ferme représente un capital précieux, un placement d'un bon rapport, et tous les cultivateurs qui ont une bonne terre à bois devraient s'efforcer de conserver cette source de revenus par une sage exploitation, un plan bien conçu. Il y a sur presque toutes les fermes une étendue de terre accidentée qu'on utilise parfois comme pâturage et qui produirait beaucoup plus si elle était en bois bien entretenu. On connaît plus d'un propriétaire de terre à bois bien aménagée qui ayant tenu compte de tout ce qu'il avait tiré de cette terre, a constaté qu'elle lui rapportait plus que le reste de la ferme.

Deux précautions sont essentielles dans l'exploitation d'une terre à bois. En premier lieu il ne faut pas laisser les vaches paître dans le bois parce qu'elles détruisent toute la jeune pousse qui protège les racines des arbres et les empêche de sécher. En deuxième lieu, quand on coupe du bois de chauffage, il est bon d'enlever tous les arbres morts, et pour trouver les arbres morts en hiver, le meilleur moyen est de les marquer en été. C'est aussi une bonne pratique que d'enlever les pauvres espèces d'arbres, comme le "bois de fer", qui ne produisent pas un tronc satisfaisant pour faire du bois d'oeuvre. On en fera autant des arbres croches ou difformes occupant la place qui pourrait être utilisée par des arbres droits, de bonne espèce pour la production de bois d'oeuvre.

La vue chez les chevaux

Si les paupières d'un cheval sur la ferme paraissent être enflées ou tendres, ce sont là peut-être des symptômes d'une maladie appelée ophtalmie périodique qui a causé la perte de la vue chez des milliers de chevaux en ces quelques dernières décades. Les autorités vétérinaires du Ministère fédéral de l'Agriculture sont d'avis qu'un grand nombre de chevaux sont prématurément aveuglés par cette maladie parce que les propriétaires ne reconnaissent pas les symptômes à temps. Les moyens protecteurs suivants doivent être pris lorsqu'un ou plusieurs chevaux sur la ferme commencent à avoir mal aux yeux: premièrement, faire faire un diagnostic vétérinaire immédiatement; deuxièmement, tenir les chevaux affectés éloignés des animaux sains, et troisièmement, ne pas se servir d'animaux affectés de cette maladie pour la reproduction.

Poules d'un an

La production d'oeufs est essentielle dans la poursuite de la guerre; tous les oeufs que l'on pourra obtenir l'année prochaine seront nécessaires pour le ravitaillement de notre population aussi bien que de celle de la Grande-Bretagne. Pour intensifier cette production le plus possible, le Ministère fédéral de l'Agriculture recommande aux aviculteurs de conserver toutes les bonnes poules d'un an. S'il n'y a pas assez de bonnes poulettes de l'année pour occuper tous les pondoirs, que l'on garde les meilleures poules restant de l'année précédente pour maintenir la production. Il faut que tous les poulaillers de ponte soient remplis jusqu'au maximum de leur capacité cette année, que pas une place ne soit vide.

Les poulettes et les poules d'un an ne devraient pas être logées dans le même parquet, ni les jeunes poulettes avec les vieilles. Toutes les poules d'un an ne sont pas également bonnes; celles qui muent de bonne heure ont généralement la mue lente et pondent peu, mais les poules actives, en bon état de chair, dont la graisse et la peau sont souples, onctueuses, pondent souvent mieux que toutes les autres. On évitera l'entassement en tous temps et on fournira beaucoup de pâtée et de bonne eau fraîche.

Les prix des oeufs sont près du maximum permis actuellement, et ils y resteront pendant quelque temps. Gardez donc toutes les bonnes poules d'un an pour maintenir et accroître la production.

Les Jocistes sont satisfaits

La grande semaine de la J.O.C. tire à sa fin. Les jocistes sont des satisfaits du succès qu'ils en obtiennent. Cette esmaine aura sûrement contribué pour beaucoup à mettre plus de bonheur dans la classe ouvrière.

Elle aura aussi aidé à éveiller davantage l'inquiétude chez le peuple en ce qui regarde les multiples problèmes auxquels les ouvriers auront à faire face après la guerre.

En effet, des dangers de toutes sortes menacent le peuple actuellement. Un renouveau social s'impose. Ce changement se fera qu'on le veuille ou non. L'important c'est que ce changement s'opère paisiblement et qu'il rpofite au plus grand nombre possible d'individus. Ce serait réellement déplorable qu'un petit nombre seulement profite de ce changement. Trop souvent les changements opérés ont satisfait une minorité. Chaque fois que la chose est arrivée cela a créé des mécontentements.

A l'heure où le monde entier rêve de meilleures conditions de vie, il est temps plus que jamais que tous s'entr'aident, que tous fraternisent, que tous vivent les uns pour les autres.

C'est à espérer que le message des jeunes ouvriers suscite de grands désirs dans le coeur des personnes généreuses qui vivent dans la société actuelle, afin que tous et chacun, la main dans la main, puissent travailler à opérer le renouveau social tant désiré par les ouvriers, puisque ce sont eux qui ont le plus souffert.

Le plan d'après-guerre que la J.O.C. a tracé et que tous ont connu durant notre semaine de propagande ne restera pas lettre morte. Nous croyons qu'on écoutera nos revendications justes et raisonnables.

Les jeunes ouvriers veulent un avenir qui leur donnera la chance de s'épanouir comme ils ont le droit de le faire.

Personne ne peut rester sourd devant ces demandes pressantes qui permettront à l'ouvrier d'être un citoyen loyal et digne, tout en fondant un foyer sain et heureux qui sera la base de cette belle société que nous voulons construire.

Qu'on nous aide, qu'on nous seconde, qu'on nous appuie, nous sommes la jeunesse, nous sommes l'avenir. Notre société sera belle, notre race sera forte si tout le monde veut bien écouter cette armée de jeunes qui se lève et qui réclame pour toute la jeunesse ouvrière la Justice, l'Ordre, la Charité.

Une chaîne à mouvement lent sur une bineuse fonctionnant sur charge légère durera plus longtemps si elle est tenue propre et sans lubrification.

• •

Le poids total des avions fournis en 1942 étaient 50 pour cent de plus que celui de 1941 et contenait environ deux fois le poids des bombardiers lourds ou moyens, quatre fois le nombre des hydravions et un très grand nombre d'appareils nouveaux types.

Il n'y a pas de race dominante en ce pays, il n'y a pas de race conquise; en toutes matières—langue, religion, propriété ou personne—les sujets Britanniques possèdent des droits égaux.—John A. Macdonald

• •

Les riches ne peuvent se sauver que par les pauvres.—Bossuet

La Pharmacie Lévesque
469, rue Notre-Dame
SUDBURY
Attention spéciale aux commandes par la poste
Tél. 5-5274 Livraison gratuite

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd
Tél. 7-7561 185, rue Lorne

A VENDRE
Plusieurs gros poêles pour cultivateurs
Garantis en bonne condition
2 Centrifuge de Laval
VOYEZ NOS PRIX
BRUNET ET RATHWELL
TEL. 3-0442 74 RUE BORGIA

W. ALBERT MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES DE CHOIX
Angle des rues King et Clinton Tél. 3-0601
Littérature du Crédit Social en vente chez W. Albert Marcotte

L'AMI DU PEUPLE
82 BEECH, SUDBURY
Ci-inclus ..... pour abonnement
ou réabonnement de ..... au
Journal "L'Ami du Peuple"
Nom .....
Adresse .....
(un an $2.00 — 6 mois $1.25)

Mon Missel Dominical
- Le missel où l'on trouve sans difficulté la messe de chaque dimanche.
- Tout est clair. Il suffit de savoir lire pour s'y retrouver rapidement.
- Le moins encombrant des missels complets! Et le meilleur marché. 384 pages, 160 images en couleurs.

En vente sous diverses reliures: cartonné **$0.45**; reliure cuirette: **$0.55**; reliure imitation de cuir souple: **$1.00**; reliure cuire de phoque: **$2.35**; reliure maroquin: **$2.85**.

LIBRAIRIE LOISIRS

LIVRES DE CLASSE et articles scolaires
en vente à la
Librairie Loisirs

Quelques nouveautés:

Maîtres et témoins de l'entre deux guerres	Pierre Brodin, $1.25.
Nuits et Jours	Pierre d'Oil, $1.25
Maman médite	L. Gauthier, $0.60.
Relations entre jeunes gens et jeunes filles	Violet, $0.50.
Choix des Elues	Jean Giraudoux, $1.25.
Mélange	Paul Valéry, $1.00.
Miracles	Alain Fournier, $1.25.
L'Allemand	Jacques Rivière, $1.25.
L'exilée	Delly, $1.00
L'art d'être charmante	Jéglot, $1.00.
Il y a soixante ans	Alice-Levesque Dubé, $1.00.

Lettre d'Ottawa

(*suite de la première page*)

général. Nous constatons simplement des faits. Les gens de l'Union nationale tiennent tant à voir de l'opposition au Bloc populaire sur le terrain fédéral que l'un d'entre eux hautement placé disait récemment en conversation privée que l'Union nationale irait jusqu'à mettre en sous-main ou autrement des candidats contre ceux du Bloc aux prochaines élections fédérales, si le Bloc ne voulait pas s'entendre avec elle et borner son action au domaine fédéral.

CONFERENCE IMPERIALE

Il y aura, l'an prochain, une conférence impériale. C'est du moins le voeu de M. Churchill. M. King a promis de faire tout son possible pour y assister. Les partisans de la formation d'un conseil permanent impérial se réjouissent. Ils s'imaginent que l'un des résultats de cette conférence sera l'organisation d'un conseil permanent impérial, pour diriger non seulement l'effort de guerre britannique, mais la renovation de la politique internationale.

Le premier ministre Curtin, d'Australie est un fort partisan d'un conseil permanent de l'Empire, dont les réunions auraient lieu régulièrement à Ottawa, Canberra, Pretoria, Wellington et Londres.

L'Afrique-sud, cependant, ne voit pas d'un bon oeil la création d'un tel organisme. Le premier ministre Smuts est en faveur de la plus étroite collaboration entre l'Angleterre et les Dominions sur les grandes questions de politique internationale et économique. Mais il ne voit pas la nécessité d'un tel organisme permanent pour arriver à ce but.

Il reste à savoir quelle sera l'attitude du premier ministre King. D'après ce qu'il a dit dans le passé, on peut conclure que le premier ministre du Canada ne prise pas ce projet. Mais M. King a pu changer d'idée. Il va être important de connaître ses vues à ce sujet.

Quoi qu'il en soit, cette conférence impériale sera très importante, parce qu'il s'agira d'établir le front commun impérial sur la politique internationale d'après-guerre. On s'explique, dans les circonstances, que les impérialistes, soucieux de fortifier l'unité impériale, se prononcent si chaleureusement en faveur de la création d'un conseil permanent de l'Empire.

Celui qui ne fait rien est bien près de mal faire.—Montaigne.

Club Saint-Louis
Tél.: 4-4581
RENDEZ-VOUS DES CANADIENS FRANÇAIS
Gymnase, Badminton, Billard
Quilles, Rafraîchissements,
Ping-Pong
Salle de réception pour les cercles
Salle de lecture

SAM C. LECLAIR
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
81-83 Beech St. Sudbury
TEL. 3-1471
JOUR ET NUIT

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0108 Res. 6-8132
25 rue Bosch

General Welding Works
Soudeurs, apprenez un métier qui paye. Des soudeurs électriques sont demandés. Instruction individuelle. Equipement moderne.
102 rue Notre-Dame - Sudbury

LEPAGE
Article de Fumeur
Journaux
CHOIX DE TABAC CANADIEN
46½ Borgia - Tél. 5-5291
Sudbury

Le monde sportif

PAR CONRAD FORTIN

La ligue Nationale de hockey va probablement fonctionner cet hiver mais il reste à savoir si le jeu que fournira le circuit professionnel va être intéressant ou médiocre. La question du service militaire est celle qui tracasse le plus les gérants des diverses équipes de la Nationale. Dernièrement Ottawa déclarait officiellement que tous les joueurs de hockey, amateurs ou professionnels, qui sont dans les limites d'âge militaire, devront répondre à l'appel militaire sauf s'ils sont employés dans une industrie essentielle. Même en ce dernier cas, ils devront avoir la permission de leur employeur pour faire de notre sport national. Alors il s'ensuit que la situation dans laquelle se trouvent nos joueurs de hockey professionnel est probablement compliquée. Il est certain que le jeu ne sera pas à la hauteur qu'il était l'an dernier. Sur l'alignement de chaque équipe, il y aura soit des jeunes de 16 ou 17 ans, soit des vétérans au-dessus de 30 ans, vétérans qui sont presqu'arrivés au terme de leur carrière. Les Red Wings de Détroit, pour citer un exemple, ont déjà perdu plusieurs étoiles aux forces armées; Don Grassa, centre brillant de l'équipe, à déclaré dernièrement qu'il préférait demeurer au Sault Ste-Marie au cours de l'hiver prochain. Les Canadiens de Montréal auront la même équipe qu'ils avaient l'an dernier, à l'ouverture de la ligue Nationale; cependant Gordon Drillon fera peut-être partie de l'armée canadienne bientôt. C'est le seul changement actuel que l'on rapporte du camp des Canadiens. L'alignement des autres équipes est absolument incertain. Malgré cette situation pénible "Red" Dutton, président de la ligue Nationale, a affirmé que le circuit fonctionnerait coûte que coûte.

ICI ET LA

Si les Cardinaux de St-Louis et les Yankees de New-York se rencontrent dans la prochaine série mondiale, on s'attend à ce que Billy Southworth, pilote des champions, envoie Mort Cooper au Monticule pour faire face au New-York. Cooper sera probablement opposé par Spud Chandler ou Hank Borowy.

Les Grads de Charles Ethier sont peut-être invincibles dans la ligue Junior du district mais ils ont été solidement écrasés par la grande équipe du Collège Sacré-Coeur dans une partie d'exhibition au baseball dernièrement. Les collégiens humilièrent les Grads au pointage de 10 à 0. Léo Goulet, au monticule pour le collège, fut l'étoile de la joute en n'accordant qu'un coup sûr aux visiteurs; il en éventa non moins de 11 alors que sa balle rapide embrassa les bâtons des Grads au cours des 9 manches de jeu.

Les Royaux ont perdu toute chance de remporter le championnat de la ligue Internationale en succombant aux mains des Leafs de Toronto dans 4 parties consécutives. Le Toronto rencontre maintenant les Chiefs de Syracuse.

St-Charles

St-Charles, (D.N.C.)—Dimanche soir le 19 septembre, les élèves de l'école du village, sous la direction de nos bonnes religieuses de l'Assomption de la S.V. donnaient une séance très intéressante, à l'occasion du 33e anniversaire d'ordination sacerdotale de notre dévoué pasteur. Tous les assistants s'accordent à dire que ce fut le concert d'enfants le mieux réussi à date.

Voici le programme de la soirée:

1. Orchestre rythmique et chant de fête, par les élèves de la chorale.
2. Saynète: Voeux de fête et adresse, élèves de la classe des grands.
3. Offrande de fleurs par Victor Taylor et Doris Gosselin.
4. Drame: Le Collier.

Personnages

Mme Durval .... Lauriane Paulin
Isabelle Durval, sa fille
Yolande Lapalme
Rosalie, lingère
Aline Beauparlant
Jeanne, cuisinière . Agnès Taylor
Nostradamus, magicienne
Thérèse Chamberland
Mesner ,sa fille.Georgette Laforce

6. Chanson mimée: "Five Little Birdies", élèves de la classe des petits.
7. Saynète et démonstration rythmique, Les Métiers.

Personnages

La ménagère '. Aline Beauparlant
La boulangère ..... Edna Bédard
La modiste ..... Rachel Laforge
Le cordonnier
Roland Chamberland
La couturière . Colombe Lapalme
La blanchisseuse
Marielle St-Germain
La repasseuse
Dolorès Beauparlant
Le menuisier .... Gilles Gauthier
Le fromager .... Léo Quenneville
Le Forgeron . Jean-Louis Lapalme
La jardinière .. Jeannine Asselin
La cuisinière .. Alma St-Georges
La bonne ..... Olive Gignac

8. Chanson mimée: Notre âme, un groupe de fillettes de la classe des petits.
9. Récitation: Les péchés de Berthe ..... Colombe Lapalme
10. Chanson rythmée: En passant par la Lorraine, fillettes de la classe des grands.
11. Drame en trois actes: Un miracle au pays des chinois.

Personnages

Vieille chinoise
Thérèse Chamberland
La soeur ..... Yolande Lapalme
L'Ange ..... Agnès Taylor
Jacqueline, une croisée
Dolorès Beauparlant
Pauline, sa soeur
Colombe Lapalme
Six diables . Marie Asselin, Rachel et Georgette Laforce, Jeannine St-Germain, Lorraine et Simone Bédard.

12. Chanson à répondre: Michaud est monté dans un peuplier; soliste, Colombe Lapalme.
13. Chant mimé: Bonne Grand'maman

Personnages

Grand'maman . Alma St-Georges
Son petit-fils .. Gaétan Gosselin
Le soldat ..... A. Beauparlant
Le facteur .... Normand Lalonde

14. Une surprise pour les petits et pour...Monsieur le Curé.

(Une belle statue du patron des curés, St Jean-Marie Vianney)

15. Offrande d'une bourse et d'une messe.
16. Grande demande par les petits
17. Nos orateurs, M. le Curé et son frère, le Dr Avit Séguin, rappelèrent des souvenirs personnels d'il y a 33 ans à pareille date. Les noms de Mgr Scollard, Sir Wilfrid et Lady Laurier, le Père Duchaussois et d'autres personnages furent évoqués. Des félicitations bien méritées furent adressées à nos bonnes religieuses pour leur dévouement inlassable et à nos élèves du village pour leur savoir-faire. Comme preuve tangible d'appréciation, monsieur le curé secondé par nos bons commissaires communiqua aux auditeurs la réponse à la grande demande des petits: un beau congé pour le lendemain. Les applaudissements des élèves témoignèrent leur satisfaction bien légitime.
18. Chant final: O Canada.

MARIAGE

En l'église du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls avait lieu le mariage de M. Joseph Bédard, de notre paroisse, à Mme Wilfrid Sylvestre, de Sturgeon Falls. Dimanche soir il y eut réception à la demeure de M. Bédard. Ils éliront domicile à St-Charles.

VA ET VIENT

M. et Mme Emile Bédard, M. Jos Bédard (fils) et son épouse ainsi que Mlle Rose Bédard, tous de Sudbury, visitaient M. et Mme Jos Bédard, dimanche dernier.

Mlle Marie Poulin de Sudbury visitait sa famille ici dimanche dernier.

M. et Mme Avit Séguin ainsi que leur fille Gertrude, de Warren, étaient de passage dans notre paroisse à l'occasion de l'anniversaire de M. le Curé.

Mlle Adéline Beauparlant de Cartier visitait ses parents en fin de semaine.

M. J.-A. Desjardins était de passage à Sudbury dimanche dernier.

M. Marcel Gignac est de retour des chantiers.

M. Ernest Brisson, instituteur, d'Embrun, est arrivé parmi nous pour prendre charge de la classe Casimir no 1.

Mlle Béatrice Laporte, de Sudbury, rendait visite à ses parents dimanche dernier.

M. et Mme Emile Roy ainsi que M. et Mme Urbain Hébert, de Noëlville, étaient de passage chez des parents et amis il y a quelque temps.

M. et Mme W. Brown, de Sudbury, visitaient la famille Rousel dimanche dernier.

M. et Mme Paul Joly, de Markstay, étaient en visite chez M. et Mme Absolon Brisson.

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221

Blezard Valley

Blezard Valley, (D.N.C.)—M. et Mme John Pépin, de Rouyn, et leur famille, passaient quelques jours chez M. et Mme Henri Carbonneau.

M. et Mme Adélard Deroy (Marie-Anne Ranger) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Albert, Jean-Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Houle.

Mike Mrochek, un résident de Blezard Valley depuis 39 ans, est mort à sa demeure après une courte maladie, le 14 septembre. Depuis deux ans M. Mrochek travaillait pour le Canadien National à Capréol. Lui survivent deux frères, Steve, de Sudbury, et Paul, de Blezard Valley; deux soeurs, Mme Wawazkiewiez (Marie-Anne), de Sudbury, et Elizabeth, de Blezard Valley; trois demi-frères, Joe, Tony, Frank et une demi-soeur, Antoinette Smagges, de Blezard Valley. M. l'abbé Filiatreault chantait le service à 9 heures jeudi matin. Les porteurs étaient Joseph, John et Frank Smagges, René Frappier, Stanley Birke et Frank Coborski. Les parents et amis assistaient en grand nombre. Le drapeau du Sacré-Coeur précédait l'entrée du corps. A la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

C'est presque une position sociale, de nos jours, de parler le français à la perfection.—J. Novicow

* *

Qu'on n'aborde l'anglais qu'après avoir appris le français.—Benjamin Sulte

* *

Ce qui ne dépasse pas les genoux du père monte souvent jusqu'au coeur de la mère. — Cilon.

MELODY MUSIC SHOP
Disques Français et Anglais
"HOME SWEET HOME IN THE ROCKIES"
"NO MATTER WHAT HAPPENS"
"WHEN MY BLUE MOON TURNS TO GOLD AGAIN"
Commande par la poste — Liste sur demande
5 rue Durham Nord SUDBURY

Fashion Craft Shops Ltd.
(AUPARAVANT A 102 RUE ELM, EST)
est actuellement installé à
18 rue Elm, est Téléphone 3-0523
Venez visiter notre nouveau magasin

HOTEL FRONTENAC
DANSES DANS LA GRANDE SALLE LES MARDI, JEUDI ET SAMEDI.
FRAIS ET MODERNE
Venez vous amuser avec vos amis
TAUX
Dames: 35c Hommes: 50c

Théâtre CAPITOL Sudbury
MERCREDI - JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
CONEY ISLAND
EN COULEUR
AVEC
BETTY GRABLE - GEORGE MONTGOMERY

SI VOUS ETES DECIDES A RECHERCHER LA MEILLEURE MARCHANDISE, A DES PRIX D'ECONOMIE, PASSEZ OU TELEPHONEZ A
L'EPICERIE CARLOAD
45 RUE ELM - 5-5659
300 RUE WHITTAKER 5-5114
RUE NOTRE DAME
VIANDE DE QUALITE
EPICERIES
TEL. 5-5623

LAIT Meadow Gold ..... bte 16 oz. 9¢
BEURRE, première qualité ..... lb 36¢
FLACONS, moyens, doz. 1.14 larges, doz. 1.53
SHORTENING Jewel .... lb 19¢ — 4 lbs 73¢
FLOCONS de MAIS Kellogg ..... 3 pour 25¢
JAVEL concentrée Sunbrite ..... bout. 15¢